One Hijack Summer

by Emmawh

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Romance
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2014-07-01 22:20:16
Updated: 2015-01-03 00:24:22
Packaged: 2016-04-26 19:33:33
Rating: T
Chapters: 4
Words: 24,016
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Recueil de One-Shot ! Venez dÃ©couvrir les destins croisÃ©s de Jack Frost et Hiccup Horrendous Haddock, quand leurs histoires naissent de rÃ©pliques de films ! / OS Ã©crits dans la cadre de la Hijack Week : June.

1. Day 2 : AmnÃ©sie PassagÃ¨re

Bonjour, chers Hijack addicts,

Bienvenue sur mon recueil d'OS, Ã©crits initialement pour la Hijack Week : June, sur le thÃ¨me des citations de films.

Il se trouve que j'ai Ã©tÃ© dans l'impossibilitÃ© de les Ã©crire et de les publier dans les temps de la Week. Pour pleins de raisons pratiques et pas pratiques (il y aussi que je suis un brin perfectionniste, j'avoue ^^ et Ã§a fait pas bon mÃ©nage avec le manque de temps).

BREF, j'ai dÃ©cidÃ© de faire ma petite cuisine perso avec cette Week et je vais donc les publier tranquillement ici durant le mois qui va suivre, **Ã une frÃ©quence et dans un ordre aussi alÃ©atoires qu'illogiques !)** (Si, si, j'ai osÃ©)

Vous voilÃ prÃ©venus J'espÃ¨re que malgrÃ© cette petite cuisine, vous allez apprÃ©cier ces one-shot Ã©crit avec amour (j'insiste !)

Disclamer: Hiccup Haddock et Jack Frost appartiennent Ã Dreamworks Animation.

Un grand merci Ã **Katenoire **pour ses corrections et ses conseils, et Ã **Remus J. Potter-Lupin** pour son soutien indÃ©fectible. (et pour avoir participÃ© Ã©galement Ã la Week, _dans les temps, lui_,) Allez lire ses OS, il valent la peine !)

Donc, commenÃ§ons joyeusement et illogiquement par le **One Shot :

Day 2 !**

La citation Ã©tait Â« **Â« Then I won't speak. Just let me show you Â» (How To Train Your Dragon)**

Bonne lecture !

xXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXx

AmnÃ©sie PassagÃ¨re

xXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXx

_Ils devaient en parler. _

Cela faisait des semaines qu'ils Ã©vitaient cette discussion. Des mois mÃªme. Mais parler, c'Ã©tait dÃ©jÃ mettre une importance qu'ils refusaient de s'attribuer. Parler, c'Ã©tait rendre les choses rÃ©elles. Parler, c'Ã©tait dÃ©finir. Parler c'Ã©tait avouer. Parler, c'Ã©tait mettre des mots sur des choses qui ne reposaient sur rien de dÃ©finissable. Parler, c'Ã©tait dÃ©finitivement beaucoup trop compliquÃ©.

Hiccup l'avait regardÃ© ce jour-lÃ , alors qu'il renfilait son T-Shirt, assis au bord du lit. Les yeux verts avaient scrutÃ© ce dos Ã la peau si pÃ¢le, qu'il commenÃ§ait Ã connaÃ®tre Ã force de le sentir sous ses doigts. Il pouvait distinguer chaque muscle, apparaissant ou disparaissant selon les ombres et la lumiÃ¨re. Il pouvait encore voir dans sa tÃªte les images de ce corps fin, se mouvant avec chaleur contre le sien. Cette mÃªme chaleur qui s'apaisait doucement au bas de son ventre.

Jack se retourna vers Hiccup.

Â« Il faut que j'y aille. Â»

Ce dernier hocha de la tÃªte, se redressant. Il tendit une main molle vers son sous-vÃªtement abandonnÃ© au pied du lit.

Rien de tout cela n'avait de sens.

xXxXxXxXx

La premiÃ¨re fois qu'ils s'Ã©taient retrouvÃ©s ici, rien ne s'Ã©tait dÃ©roulÃ© comme prÃ©vu. Si toutefois l'on pouvait dire qu'ils avaient eu un programme Ã la base. Ils revenaient d'une soirÃ©e arrosÃ©e oÃ¹ Jack et Hiccup avaient bu plus que de raison. Jack avait passÃ© la soirÃ©e Ã essayer d'attirer l'attention de Tatiana, redoublant de pitrerie pour la faire rire. Il n'avait cependant rÃ©ussi qu'Ã lui extirper un rictus amusÃ©, ce qui avait Ã©tÃ© pour le jeune homme le sommet de sa soirÃ©e.

Hiccup, lui, le regardait d'un Å“il amusÃ©. Son ami avait vraiment l'air ridicule, risible. Tout en Jack Overland n'inspirait que la frivolitÃ©, l'insouciance et l'expansivitÃ©. Il pouvait Ãªtre si pÃ©nible et si insistant par moment qu'il n'en fallait pas plus pour que vous vous laissiez corrompre et vous mettre Ã rire avec lui.

Il avait fini rendre les armes et Ã laisser Ã©chapper son fou-rire au lieu de s'en moquer et s'Ã©tait laissÃ© offrir plusieurs

tournÃ©es. Il avait laissÃ© Jack se rÃ©pandre en thÃ©ories fumeuses sur le pouvoir de la sÃ©duction et qui se promettait haut et fort qu'un jour, Tatiana craquerait et se rendrait compte qu'il Ã©tait gÃ©nial. L'affirmation avait fait lever les yeux au ciel du brun aux taches de rousseur, mais devant son air dÃ©pitÃ©, il lui assura que oui, un jour, il parviendrait Ã ses fins. Jack dÃ©clara qu'avoir un meilleur ami comme Hiccup, Ã§a n'avait pas de prix et qu'il ne changerait pour rien au monde ce qu'il y avait entre eux. S'en Ã©taient suivi une bonne dizaine de Â« SantÃ© ! Â».

Sauf que ce soir-lÃ , ils avaient couchÃ©s ensemble. Sur le canapÃ© du brun, dans l'entrÃ©e.

A dire vrai, ils n'avaient mÃªme pas pensÃ© Ã rÃ©flÃ©chir. Il n'y eu pas de pourquoi, ni de comment. Tout ceci n'avait Ã©tÃ© que de l'ordre d'une pulsion, d'un frÃ´lement, d'un dÃ©sir incontrÃ´lÃ©, semblant sortir de nulle part. Maladroitement, certes. Il s'agissait d'un simple Ã©change de chaleur, qui avait durÃ© finalement peu de temps. Il ne fut pas suivi par des bisous ou des cÃ¢lins. Ils s'Ã©taient juste regardÃ©s, incrÃ©dules et pantelants, ne sachant que dire ou que faire.

Ils avaient dormi sÃ©parÃ©s cette nuit-lÃ . Hiccup dans sa chambre, Jack quant Ã lui n'avait pas bougÃ© du canapÃ© de l'entrÃ©e. Ils eurent un sommeil alourdi par la boisson.

Quand le lendemain au rÃ©veil leurs regards se croisÃ¨rent dans la cuisine, un silence s'installa durant quelques minutes. Puis, d'un commun accord, dans les yeux de l'autre, ils choisirent de ne pas Ã©voquer ce qui s'Ã©tait passÃ© la nuit derniÃ¨re. Rien ne fut dit. Rien ne devait Ãªtre dit.

Jack et Hiccup avaient dÃ©cidÃ© qu'il ne s'Ã©tait rien passÃ©. Ils avaient camouflÃ© ce moment d'intimitÃ© dans leur esprit sous une grosse Ã©tiquette nommÃ©e Â« AmnÃ©sie passagÃ¨re Â».

Et la vie reprit son cours. Ils agissaient parfaitement, comme si rien ne s'Ã©tait passÃ©. Jack continuait Ã courir aprÃ¨s les filles, Hiccup continuait de se moquer de lui et ils continuaient Ã en rire, Ã s'envoyer des piques et Ã traÃ®ner au North's CafÃ© avec leur groupe d'amis. On aurait pu croire que rien n'avait changÃ©.

Hiccup et Jack ne voulaient pas que cela change. Ils Ã©taient bien comme Ã§a, en amis. Et ce n'Ã©tait pas une amnÃ©sie passagÃ¨re qui allait tout briser. C'Ã©tait beaucoup trop important. Ils avaient besoin l'un de l'autre, plus qu'ils n'Ã©taient capables de se l'avouer.

Avant la bande, avant de se rencontrer par l'intermÃ©diaire de cette bande hÃ©tÃ©roclite, ils n'Ã©taient que des Ã©lÃ©ments solitaires.

Ils ne cherchaient que quelqu'un avec qui partager leurs tÃªtes, leurs idÃ©es. Tous deux rÃªvaient, au fond, d'une personne capable de les comprendre sans avoir Ã©tÃ© obligÃ© de dire quoi que ce soit. Quelqu'un sur qui se reposer, avec qui l'on Ã©tait pas obligÃ© de se justifier. Juste Ãªtre comme ils voulaient Ãªtre.

Et ils avaient trouvÃ© en cette amitiÃ© ce qui s'en rapprochait le plus. Ils se sentaient enfin complets.

Mais leurs amnÃ©sies, leurs Â« Black Out Â» revinrent les titiller insidieusement. Ce fut Ã nouveau impromptu, dÃ©stabilisant, et nÃ©anmoins siâ€¦indispensable sur le moment.

Il avait suffit d'un frÃ´lement, d'un regard un peu trop intense, pour qu'Hiccup se retrouve acculÃ© contre le meuble de sa cuisine, haletant, pressant le corps fin de son ami contre lui, tandis que la main de Jack trouvait son chemin jusqu'Ã son membre durci par un plaisir dont il ne savait (et_ ne voulait_) pas savoir la provenance. Les lÃ¨vres de son ami s'Ã©taient attaquÃ©es Ã son cou, Ã sa nuque, Ã sa mÃ¢choire et il s'Ã©tait laissÃ© aller.

A nouveau, ils dÃ©cidÃ¨rent de mettre leurs cerveaux en pause et de ne plus rien partager d'autre que leurs gÃ©missements et la sensation de leurs hanches brÃ»lantes se collant l'une Ã l'autre pour la seconde fois en quelques semaines.

Les deux garÃ§ons refusaient d'accepter l'idÃ©e qu'il pouvait s'agir de plus qu'une forte amitiÃ©. L'amitiÃ©, c'Ã©tait Â« normal Â», balisÃ©, rassurant.

Le sexe, c'Ã©taitâ€¦ autre chose. Une autre affaire.

Des autres eux. Cela n'avait rien Ã voir avec eux. Rien du tout.

Sauf qu'un jour, Hiccup se surprit Ã en vouloir plus. Il fut le premier des deux Ã se poser un jour, Ã oser se mettre face Ã cette question qui l'obsÃ©dait.

Que se passait-il vraiment avec Jack ?

Il sera les poings devant sa tasse de cafÃ© qui refroidissait. Pourquoi fallait-il que ce soit si compliquÃ© ?

Il s'agissait plus seulement que de se rendre compte que Jack et lui avaient dÃ©passÃ© le simple stade de l'amitiÃ© qui les unissaient et ce qui les avaient poussÃ© Ã le faire.

Bien que cette question Ã©tait dÃ©jÃ Ã©pineuse, il n'y avait pas que Ã§a. Prendre le temps de rÃ©pondre Ã cette question, engendrerait un autre problÃ¨me. Et une autre question, plus floue encore.

Etaient-ils gays ? Hiccup soupira en passant ses mains sur son visage. Dieu, qu'il dÃ©testait de devoir se poser cette question. Il n'Ã©tait pas du genre Ã aimer les Ã©tiquettes. MÃªme pire que Ã§a, il les dÃ©testaient. Ces Ã©tiquettes avaient toujours rÃ©gi son existence, depuis qu'il Ã©tait gamin. Le _bizarre. L'Inutile._ _Le Nerd. Le fayot. L'artiste. La dÃ©ception paternelle. L'arÃªte de poisson parlante. L'erreur. _

Il en avait assez, il refusait de continuer Ã s'infliger lui-mÃªme ce supplice, alors qu'il Ã©tait dÃ©sormais assez grand et libre de choisir. Pourquoi devrait-il se coller lui mÃªme une putain d'Ã©tiquette sur ce qu'il ressentait ? AprÃ¨s tout, personne n'Ã©tait au courant. Il n'y avait que Jack et lui. Jack, celui avec qui justement, il n'avait jamais eu Ã subir la moindre qualification. Celui avec lequel il Ã©tait le plus lui-mÃªme. Personne n'avait Ã

savoir si il Ã©tait hÃ©tÃ©ro, gay, bisexuel ou mÃªme zoophile.

Pourquoi ne pouvait-il pas se contenter de Ã§a ? Lui, le pouvait, de Ã§a, il en Ã©tait presque sÃ»r.

Mais est-ce que Jackâ€¦ ?

Ses mains tremblÃ¨rent un peu plus autour de sa tasse.

xXxXxXxXxXxXx

Quant Ã Jack, il avait plutÃ´t choisi la fuite. Non pas la fuite loin d'Hiccup, Ã§a, il ne pouvait pas l'envisager. Le brun aux taches de rousseur, ses sarcasmes et ses obsessions Ã©tranges pour tout et n'importe quoi et son humour si peut conventionnel lui Ã©taient trop prÃ©cieux.

Mais il avait choisi de ne se poser aucune question. Aucune. Pour lui, rien ne devait changer. Rien du tout. Pas d'un iota. Les questions avaient toujours fait peur Ã Jack Overland. Plus que n'importe quoi d'ailleurs.

Puis, leurs Black Out reprirent. Ce fut bientÃ´t, en plus d'une envie, une nÃ©cessitÃ©, _un besoin. _A chaque nouvelle Ã©treinte, ils allaient plus loin, plus loin dans les sensations, plus loin dans la dÃ©couverte du corps de l'autre. Et tout cela, sans dire un mot.

Malheureusement, ils eurent bientÃ´t de plus en plus de mal Ã faire comme si de rien n'Ã©tait. Leur amitiÃ© s'effilochait. Ils se mirent Ã ne plus vraiment se confier. Ils Ã©taient devenus Ã la fois plus proches et plus distants. Leur mutisme devint prison, oÃ¹ ils ne confiaient plus rien. Ils n'Ã©changeaient plus rien, hormis leurs baisers, leurs gÃ©missements.

Tout ceci n'avait aucun sens et chacun en souffraient. Ils s'Ã©taient tellement habituÃ©s Ã la chaleur de l'autre, qu'un jour, ils durent se rendre Ã l'Ã©vidence. Les limites de leur amitiÃ©, qui leur semblaient si parfaites, Ã©taient devenues confuses, Ã©tirÃ©es, comme si un souffle de vent avait Ã©parpillÃ© le sable autour d'eux.

Ils n'avaient plus le choix.

Ils devaient en parler.

XxXxXxXxXxXx

Ce qui les amena cet aprÃ¨s-midi lÃ , au moment oÃ¹ Jack allait partir, tentant une fois de plus de fuir et de se voiler la face.

Â« - Jackâ€¦ Il faut que je te dise quelque chose Â»

Mais Hiccup en avait assez. Il en avait assez de fuir. Assez de voir Jack s'enfuir Ã nouveau loin de lui. D'avoir cette impression terrifiante de le sentir s'Ã©loigner de plus en plus, le laissant plus seul que jamais face Ã ses questions.

Â« - Je crois queâ€¦ que les amis qui couchent ensemble, et qui se

disent Ãªtre de simples amis, Ã§a n'existe pas, Jackâ€¦ Â»

Le garÃ§on aux cheveux blancs s'Ã©tait figÃ© dans le couloir qui menait Ã la sortie.

Â« -S'il te plaÃ®t Jackâ€¦regarde-moi. Â»

Jack ne bougea pas, mais ses Ã©paules s'Ã©taient tendues Ã l'extrÃªme.

Â« - Pour une fois, aie le courage de me regarder en face et de me dire que ce n'est plus ce que l'on croit vivre depuis quelques moisâ€¦ Je t'en prie, Jackâ€¦ Â»

Silence. Hiccup se leva du lit et se dirigea Ã pieds nus vers son ami, toujours de dos.

Â« - S'il te plaÃ®tâ€¦ Ne me laisse pas encore une fois avec un putain de vide Ã la conâ€¦ Qu'est-ce qui nous est arrivÃ© ? Â»

Il s'approcha encore et doucement, enlaÃ§a la taille du jeune homme et posa son front contre son dos. Il sentit les muscles se tendre sous la pression, mais il ne bougea pas. Quelques secondes passÃ¨rent, lourdes comme elles l'avaient rarement Ã©tÃ©_. _

Il devait le faire.

Hiccup prit une respiration difficile et se lanÃ§a Ã nouveau.

Â« - â€¦Quoi qu'on aieâ€¦ fait, toutes ces choses que l'ont s'estâ€¦montrÃ©es. Siâ€¦ tu en as honteâ€¦.si tu regrettes ce qui s'est passÃ©, aie au moins le courage de me le direâ€¦ Â»

Â« - ArrÃªte Hiccup. Â» souffla Jack, doucement, d'une voix tÃ©nue. S'il te plaÃ®tâ€¦ Â»

Â« - Non. Je n'arrÃªterai rien du tout. J'en ai assez d'Ãªtre dans le flou. Parce que tu sais quoi, Jack ? Et bienâ€¦moi, je ne regrette rien. Rien du tout. Ã‡aâ€¦ _Ã§a s'est vraiment passÃ©_â€¦ J'ai voulu le cacher parce que jeâ€¦ je ne le comprenais pasâ€¦ Â»

Bon sang, ce qu'il lui en coÃ»tait de dire Ã§a Ã haute voixâ€¦ Hiccup avait l'impression que dans son ventre une boule horrible s'Ã©tait formÃ©e, comme si Ã prÃ©sent, rien, rien du tout ne pourrait Ãªtre comme avant.

Jack ne disait toujours rien. Il Ã©tait pÃ©trifiÃ©, terrifiÃ© par les mots d'Hiccup qui devenaient dangereusement rÃ©els, qui faisaient Ã©cho dans son crÃ¢ne. Ce dernier continua, hÃ©sitant.

Â« - Mais chaque putain de baiserâ€¦chaqueâ€¦caresseâ€¦ chaque fois que je t'ai sentiâ€¦ (il avala difficilement) _enâ€¦ en moi_, chacun de mesâ€¦ gÃ©missements, je ne l'ai jamais regrettÃ©, au fond de moi je le saisâ€¦ Â»

La voix d'Hiccup flancha. Mais Ã prÃ©sent qu'il avait crevÃ© l'abcÃ¨s, le flot de paroles coulait sans qu'il ne puisse le stopper. Il allait trop gardÃ©, trop engrangÃ©.

Â« - Peut-Ãªtre queâ€¦Ã§a n'a pas le sens que l'ont

auraitâ€¦souhaitÃ© lui donner, c'est vraiâ€¦Mais bordel, fais-moi sentir que cela Ã©tÃ© _quelque chose_. Que Ã§a s'est vraiment passÃ©â€¦ Dis-le moi, Jack. Dis-moi que cela fait longtemps que n'a cessÃ© d'Ãªtre des amisâ€¦Qu'est-Â»

Â«- Est-ce que tu as peur, Hicc ? Â» La voix de Jack venait de claquer dans l'air. Le brun lÃ¢cha la taille de son ami, laissant ses bras tomber le long de son corps, mais ne bougea pas plus.

Â« - â€¦ Affreusementâ€¦ Â»

Pour la premiÃ¨re fois depuis le dÃ©but de l'Ã©change, Jack se retourna, lentement. Ses pupilles bleues glacÃ©es Ã©taient voilÃ©es. Dans ce voile, Hiccup pouvait y lire toutes les contradictions du monde. Sa bouche s'ouvrit pour parler, mais aucun son n'en sortit. Son ami ouvrit la sienne et souffla.

Â« - Ecoute, Hicc', ce n'est qu'avec toi que j'ai â€¦ _Ã§a_â€¦ Je ne regarde pas les autresâ€¦garÃ§ons. J'aimeâ€¦ les filles aussiâ€¦ Ce n'est qu'avecâ€¦toiâ€¦Â»

Le brun planta ses yeux dans ceux de Jack, qui les baissa vivement.

Â« - Jeâ€¦je ne veux pas Ãªtre gay, Hiccupâ€¦Â»

Â« - Maisâ€¦ je crois queâ€¦personne ne le veut, Jack . On l'est ou non, c'est toutâ€¦ Â», Bredouilla le brun, Ã©branlÃ© par la rÃ©ponse.

Â« - Non attends, Hiccup... Je ne_ peux_ pas. Â» reprit le jeune homme d'une voix cassÃ©e. Â« - Je suis terrifiÃ©, Hicc. Tout ceci me terrifie plus que tout. Je ne peux pas te dire que je ne veux pas Ãªtreâ€¦ avec toi, vraiment avec toi, parce que Ã§a serait un mensonge. Maisâ€¦ Â»

Il avala sa salive et se mordit la lÃ¨vre.

Â« - Mais je ne peux pas te dire que tout ceci ne me fait pas flipper. Ce serait un mensonge pire encore. Que devoir me dire que les hommesâ€¦'fin, _qu'un homme_ me plaÃ®t, qui va falloir que jeâ€¦ dise Ã tout le mondeâ€¦ me faire traiter de pÃ©daleâ€¦ risquer d'Ãªtre malheureux, de â€¦rendre malheureux ou honteux tout ceux qui m'entourentâ€¦ De te rendre malheureux toiâ€¦ _Je me_ terrifie, Hiccup. Â»

Il fit une pause. Ses mains tremblaient.

Â«- Ose me dire que c'est pas Ã§a qui te fait peur Ã toi aussi. Dis-moi que je ne suis pas tout seul. Â»

Hiccup Ã©tait restÃ© silencieux, et avait des fourmis dans les jambes. La boule sans son ventre se dÃ©chaÃ®nait de plus en plus et il avait l'impression d'avoir la nausÃ©e. Il ravala.

Â« Oui, j'ai peur. Peur de ce regard que les autres vontâ€¦ pourraient porter sur nous. Peur de tout ce que Ã§a va engendrer. Peur de mon pÃ¨re, peur de mes amis. J'ai peur. Maisâ€¦ Ã§a je pourrais le supporter si l'on peut l'affronter Ã deuxâ€¦ Â»

Â« - Ce dont j'ai le plus peurâ€¦ c'est ce que tu penses de moi. Que tu me rejettes. Que tu me mentes. Que tu t'Ã©loignes, comme je te sens t'Ã©loigner. Que tu niesâ€¦ Que tu me dises que tu ne veux pas de moi, ni comme ami et encore moins commeâ€¦ amant. Que tout n'Ã©tait Ã§a n'Ã©tait qu'un mensonge. Je veux te retrouver Jack. Je veuxâ€¦ _mon Jack_. Ne me laisse pas avec Ã§a. Je ne cherche pas Ã nous imposer sous un mot, je ne veux pas d'Ã©tiquette comme des morceaux de viandeâ€¦ Nous valons mieux que Ã§aâ€¦ Je te veux toi, c'est toutâ€¦Â»

Il avait tout dit en regardant ses pieds, terrifiÃ© Ã l'idÃ©e de croiser les yeux de Jack. Il continua, d'une voix basse.

Â« Et si tu veux arrÃªterâ€¦ alors ne me touche plus Â»

Une paire de bras fins l'attira soudain en avant et il se retrouva plaquÃ© contre ce torse oÃ¹ il avait nichÃ© son nez, ses baisers et ses caresses une heure plus tÃ´t.

Ils restÃ¨rent ainsi de longues minutes sans bouger, sans dire un mot. Dans leurs esprits, tout se brouillait. Leurs corps Ã©taient Ã©puisÃ©s par ce qui avait enfin osÃ© Ãªtre dit.

Jack avait laissÃ© parler son corps, une fois de plus. Tout se bousculait dans sa tÃªte. Mais la seule chose dont il Ã©tait sÃ»r, c'est qu'il ne pourrait pas se passer d'Hiccup. Que ce dernier puisse croire qu'il pourrait le rejeter. De la mÃªme maniÃ¨re qu'il lui Ã©tait impossible, mÃªme en Ã©tant simplement son ami, de passer une journÃ©e sans avoir envie de lui parler, de l'entendre, de l'avoir Ã ses cÃ´tÃ©s.

Mais parfois montrer tout Ã§a par des gestes ne suffisait pas. Aujourd'hui, montrer ne suffisait plus. Alors, il prit sa dÃ©cision.

Â« - Moi non plus Hicc, je ne regrette pas ce qu'on a faitâ€¦ ce qu'on est devenusâ€¦ J'en avais envie et j'en aiâ€¦toujours envie. Â» dit-il, le plus sincÃ¨rement du monde, en enfouissant son visage dans les cheveux d'Hiccup.

Ce dernier resserra son Ã©treinte, pour ne plus le lÃ¢cher.

XxXxXxXxXx

Cela n'effaÃ§a pas le problÃ¨me. Ã‡a n'effaÃ§a pas non plus les peurs, loin de lÃ .

Mais ils avaient mis les choses Ã plat, du moins une partie. Ils avaient osÃ© se parler. Ne laisser enfin parler que leur cÅ“ur, mettre Ã bas le masque, les faÃ§ades. Les amnÃ©sies passagÃ¨res.

Ami. Amant. Meilleur ami. Amoureux. Camarade de fac. Partenaire. Gay. HÃ©tÃ©ro. Bisexuel.

Aucun de ces mots n'Ã©taient le bon. Parce que c'Ã©tait plus que Ã§a. Beaucoup plus que Ã§a. Ils Ã©taient toutes ces choses Ã la fois. Parce que les relations et les humains n'Ã©taient jamais aussi simples que Ã§a.

Les deux relations ne pouvaient pas Ãªtre vÃ©cues en parallÃ¨les. Au contraire, elles Ã©taient Ã©troitement liÃ©es. MÃªme pire, elles n'avaient jamais Ã©tÃ© deux. Peut-Ãªtre au fond qu'elles n'avaient jamais faites qu'un.

Ce jour-lÃ , fut la premiÃ¨re d'une longue sÃ©rie de discussions, qui leur permit de construire petit Ã petit ce qu'ils appelaient sommairement Â« Jack et Hiccup Â»

Ils avaient acceptÃ© le fait que cela ne serait pas facile, Ã§a, c'Ã©tait certain. Mais que tant qu'ils oseraient Ã nouveau se parler, il y aurait toujours quelque chose de gagnÃ©.

Ce fut nÃ©anmoins Ã partir de ce jour, que l'Ã©tiquette de leurs Â« AmnÃ©sie PassagÃ¨res Â», de leurs Â« Black Out Â» tomba dÃ©finitivement.

Et c'Ã©tait dÃ©jÃ un pas.

XxXxXxXxXxXxX

Et voilÃ

J'espÃ¨re que vous avez apprÃ©ciÃ© ! C'est un peu diffÃ©rent de ce que j'Ã©cris habituellement, mais je suis encore assez contente.

Et vous ? Qu'en avez-vous pensÃ© ? Faites-moi part de vos rÃ©actions, je me serais heureuse de vous lire et de vous rÃ©pondre par pleiiiins de gentils messages (j'ai tant d'amour Ã donner, vous le savez bien)

A trÃ¨s bientÃ´t mes agneaux, pour le prochain OS. Je ne peux pas certifier lequel cela sera, mais dans tous les cas, il risque d'Ãªtre plus joyeux (ou un peu plus bordÃ©lique x)))

Emmawh

2. Day 1 : Fichus Tableaux (1)

Bonjour tout le monde ! =D

Non, non, je vous jure, je n'avais pas oubliÃ© ma Hijack Week avortÃ©e, dont je continue Ã Ã©lever mes bÃ©bÃ©s avec attention (et peut-Ãªtre un brin de flemmardise assumÃ©e).

Je profite de remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont mis ce recueil en follow et ceux qui l'ont mis en favoris.

Et Merci donc Ã Remus J. Potter-Lupin, The Deadly Nadder, Paquerette san et Alamane-Chan pour leurs reviews adorables sur le Day 2 !

Voici donc un autre aperÃ§u de ce que mon cerveau atteint de folie avait pu faire Ã partir de la citation _**Â« Am I on the naughty list ? Â» **_de Rise of the Guardians. (Day 1 de la Week)

A nouveau, je vais dÃ©libÃ©rÃ©ment faire ma petite cuisine avec ce nouvel OS (je prÃ©viens, le ton est RADICALEMENT diffÃ©rent du

premier) On se rapproche plus du dÃ©lire.

Info 1 : L'univers de cet OS sera donc : **POUDLARD** ! =)

A nouveau _un joyeux bordel, je l'accorde_, mais cela faisait un moment que j'avais envie de faire un Hijack Ã Poudlard et en mÃªme temps, de pouvoir m'amuser avec l'univers du chÃ¢teau)

Info 1 : Il sera en **deux parties.** Parce que la partie deux manque encore de finitions et que la partie une Ã©tait dÃ©jÃ longue. La suite sera donc le prochain chapitre de ce recueil Â« One Hijack Summer Â»

CÃ´tÃ© remerciements spÃ©ciaux, un chaleureux merci Ã **Katenoire**, pour sa relecture et pour ces propositions loufoques pour complÃ©ter les miennes.

Merci Ã **Remus J. Potter-Lupin** pour ses encouragements et pour son goÃ»t pour mes idÃ©es de cinglÃ©es.

BREF, place Ã l'OS, j'espÃ¨re que cela vous plaira.

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxX

**Day 1 : Â« Am I on the naughty list ? **

**XxXxxxXxxx**

Au beau milieu de la nuit, tandis que tous les sorciers de l'Ã©cole de magie Poudlard Ã©taient plongÃ©s dans les nimbes profondes du sommeil (oui bon, enfin, tous ceux Ã qui n'Ã©taient pas venu Ã l'idÃ©e de se balader dans les couloirs avec une cape d'invisibilitÃ© ou pour concocter une potion interdite, ou encore pour aller provoquer un chien Ã trois tÃªtes, mais enfin, lÃ n'est pas la question.) Bref, tout ce petit monde dormait Ã poings fermÃ©s.

Et bien Ã©tonnement, il y avait une partie du chÃ¢teau qui pourtant, ne dormait pas, et ce, depuis plusieurs semaines Ã prÃ©sent. Une faction faisant pourtant partie intÃ©grante de la vie de l'Ã©cole, avec leurs bavardages, leurs histoires mÃ©morables (ou absolument sans intÃ©rÃªt) et leurs problÃ¨mes de voisinage. Une vÃ©ritable communautÃ©, oÃ¹ figures cÃ©lÃ¨bres, illustres personnages ou purs anonymes, ou mÃªme paysage cohabitaient depuis des siÃ¨cles dans une harmonie relative. Mais depuis quelques annÃ©es, leur petit monde si grouillant de vie avait Ã©tÃ© bouleversÃ© par le rÃ©veil d'un Ã©lÃ©ment perturbateur.

Et oui, ce soir-lÃ , se tenait l'AssemblÃ©e GÃ©nÃ©rale de la C.H.T.O.P., plus communÃ©ment appelÃ©e CongrÃ©gation des Habitants des Tableaux et Å’uvres de Poudlard, qui avait dÃ©cidÃ© de se rÃ©unir d'urgence pour un Ã©vÃ©nement d'une grande importance.

Que faire du cas Jack Frost ?

- Mesdames, Messieurs les Portraits, en ma qualitÃ© de PrÃ©sident, je dÃ©clare la sÃ©ance ouverte. Et bienâ€¦par quoi allons-nous commencer ?

xXxXxXxXxXx

Il y avait quelques annÃ©es de cela, une nouvelle peinture Ã l'huile avait Ã©tÃ© introduite dans le chÃ¢teau. Elle reprÃ©sentait un paysage enneigÃ©, un lac gelÃ© et Ã son centre, un adolescent aux cheveux blancs, un sourire malicieux accrochÃ© au lÃ¨vres, habillÃ© d'un simple pull bleu Ã capuche et armÃ© d'un bÃ¢ton recourbÃ© au bout. Ce personnage Ã©tait la reprÃ©sentation du fameux Jack Frost, Esprit lÃ©gendaire de l'Hiver et de l'Amusement, Ã la jeunesse (malheureusement pour eux) Ã©ternelle.

L'auteur de la toile, Ã©tait, disaient les histoires, un drÃ´le de sorcier provenant visiblement des Etats-Unis et qui avait juste signÃ© simplement Â« J.B. Â». Personne n'avait vÃ©ritablement cherchÃ© Ã en savoir plus, aprÃ¨s-tout. Mais ce qui Ã©tait certain, c'est qu'il n'avait pas pu ignorer au moment de sa rÃ©alisation que cette copie serait une maniÃ¨re de plus pour Jack Frost d'Ã©largir drastiquement le spectre de son aura de turbulence.

Quoi qu'il en soit, la toile avait dÃ©barquÃ© Ã Poudlard il y avait de cela quelques annÃ©es. ParaÃ®trait-il que le directeur lui aurait trouvÃ© un certain charme et qu'il aurait supposÃ© que Jack apporterait une forme de gaitÃ© au milieu de tous ces portraits et tableaux si sÃ©rieux et poussiÃ©reux qui recouvraient tous les murs du chÃ¢teau.

Sauf que, non seulement Jack Frost n'Ã©tait ni vieux ni poussiÃ©reux, mais pire : pas sÃ©rieux pour un sou et un incorrigible fauteur de trouble. En rÃ©sumÃ©, depuis son arrivÃ©e au chÃ¢teau, l'Esprit de l'Hiver (ou du moins sa copie) avait rÃ©ussi Ã collectionner plus de plaisanteries et de farce de mauvais goÃ»t que les cÃ©lÃ¨bres Mauraudeurs de leur vivant (Ã©tant dÃ©jÃ prÃ©sent Ã cette Ã©poque, la rumeur courrait que Frost leur avait prÃªtÃ© main forte Ã plusieurs reprises)

Jamais tableau n'avait eu une si forte dÃ©termination Ã pourrir la vie de ses conjoints Å“uvres d'art. Comme si il ne suffisait pas au monde extÃ©rieur de subir le Â« vrai Â» Jack Frost, il fallait qu'il vienne mettre le merdier dans le quotidien si â€¦ palpitant des habitants toilÃ©s de l'Ecole de Sorcellerie.

XxXxxX

En parlant d'eux justement Ã peine commencÃ©e, la rÃ©union dÃ©cisionnaire Ã©tait dÃ©jÃ au point mort et commenÃ§ait Ã mÃ©chamment tourner en rond, car chacun y allant de son petit commentaire, cela crÃ©a vite une espÃ¨ce de brouhaha cacophonique.

- L'autre jour, j'aurais jurÃ© qu'il Ã©tait entrain de comploter avec Peeves, siffla l'un deux.

- J'en ai assez qu'il fasse tomber de la neige dans mon tableau !

- Il faudrait l'enfermer dans une armoire, oui !

- Everett ! C'est trÃ¨s cruel de faire Ã§a ! Le pauvre chouâ€¦j'ai entendu dire qu'il avait peur du noirâ€¦ Tu ne voudrais pas traumatiser un enfant non ? fit une voix fÃ©minine sur un ton de reproche.

- Enfant ? fit une voix Ã©cÅ“urÃ©e. _Enfant_ ? J'ose espÃ©rer que tu plaisantes, Toothiana ? _Un gamin de 300 balais ? Nom d'un Nimbusâ€¦_

_- _Pourquoi on ne demanderait pas Ã Rusard de lui rabattre le caquet Ã ce gosse ? Il ne pourrait pas le dÃ©placer ?

- Enfin, William tu as oubliÃ© que c'est d'un Cracmol dont tu parles ? Au contraire, non seulement il ne pourrait pas lui jeter le moindre sort, mais en plus je suis certain que Frost arriverait Ã s'en servir pour un nouveau mÃ©fait. Non, cette fois-ci il nous faudrait le soutien d'un professeurâ€¦

- Messieurs, je propose de lancer une pÃ©tition !

- Une pÃ©tition pour quoi Howard ? ricana une voix de sorciÃ¨re. Contre tes solutions inutiles ? Tu crois qu'une pÃ©tition va avoir un quelque effet sur Frost ? Je crois que tu as abusÃ© du jus de Nargoles, mon pauvre vieux...

- SILENCE ! SILENCE ! Sinon, je fais Ã©vacuer le mur ! s'exclama le juge, en se massant les tempes.

Visiblement, la simple Ã©vocation du sujet arrivait mÃªme Ã les diviser en interne. Â« _Fichu Frost ! Â»,_ pensa-t-il, irritÃ©. Heureusement son Ã©clat de voix avait l'air d'avoir quelque peu calmÃ© les bavardages et les plaintes.

- Merci. Bien, je pense que lui faire entendre raison est dÃ©risoire, vu qu'il a ignorÃ© tous nos avertissementsâ€¦

- Je crois qu'ignorer n'est pas assez fort comme motâ€¦

_- _Je PROPOSE donc, reprit le juge un peu plus distinctement, de l'amener devant la cour pour le faire rÃ©pondre de ses actes et lui faire part de notre dÃ©cision.

- Ce qui sous-entend de le kidnapper de force je penseâ€¦ L'animal ne se laissera pas faire comme Ã§aâ€¦, grogna un autre sorcier au regard bougon.

Le juge joua d'une main distraite avec les anglaises de sa perruque blanche, sourcils froncÃ©s, dans une intense rÃ©flexion.

- Sir Nicholas St-North ?

- Oui Monsieur le Juge ? rÃ©pondit une grosse voix Ã l'accent russe.

- Pourriez-vous lui envoyer les yÃ©tis ?

- Bien entendu, rÃ©pondit ledit North, en croisant les bras d'un Å“il satisfait.

- Bon et bien, tÃ¢chez de le ramener rapidement, si vous le trouvezâ€¦

Â« _Ce n'est pas comme si Jack Frost Ã©tait aussi facile Ã trouver qu'un flocon dans un igloo _Â», pensa le Juge avec une profonde lassitude.

- En attendant, Ignotus ! (tout le monde se retourna vers le portrait d'un vieux sorcier ensommeillÃ©, qui piquait du nez, la bouche entrouverte) IGNOTUS !

Le vieux se rÃ©veilla.

- Allez prÃ©venir le professeur MacGonagall. Dites-lui que nous aurons besoin de ses services trÃ¨s prochainement.
Â»

XxXxXxXxXxXx

AprÃ¨s plusieurs jours de courses poursuites, oÃ¹ Ã©lÃ¨ves, professeurs et fantÃ´mes avaient Ã©tÃ©s tÃ©moins d'enneigements soudains de la plupart des tableaux et auraient, parfois, jurÃ© y voir une bande de yÃ©tis les traverser en soufflants tels des phoques, ils parvinrent Ã leur but Jack Frost enfin fut interceptÃ©.

Le conseil de discipline pu avoir lieu, dans le grand hall du chÃ¢teau, oÃ¹ reposait un immense tableau reprÃ©sentant une salle d'audience oÃ¹ s'Ã©tait dÃ©roulÃ© le grand jugement de Drago le Pouilleux, mage noir de sombre mÃ©moire.

Jack les fixa tous avec un air volontairement provocateur et faussement choquÃ©, les mains dans la poche avant de son sweat.

- Alors quoi ? J'ai pas Ã©tÃ© sage, c'est Ã§a ? J'ai Ã©tÃ© unâ€¦un _vilain petit tableau _? les nargua-t-il, un sourire joueur sur les lÃ¨vres.

Un concert de soupirs agacÃ©s s'en suivit.

- Assez d'insolence, Frost ! Pourriez-vous cesser de vous comporter comme un enfant ? s'emporta une sorciÃ¨re Ã l'air revÃªche, tout en pointant un doigt accusateur en direction de l'Esprit.

Jack ne pu s'empÃªcher de pouffer bruyamment. Cette bande vieillards ne pouvaient pas s'empÃªcher d'Ãªtre le plus thÃ©Ã¢tral possible.

- SÃ©rieusement, j'ai du encore dÃ» faire une grosse bÃªtise pour que vous vous soyez rÃ©unis non ? ajouta-t-il en souriant toujours, en portant son bÃ¢ton en travers de ses Ã©paules. Alors allez-y, lÃ¢chez-vous !

Le Juge se racla la gorge avec force, faisant taire les murmures furieux qui menaÃ§aient de recommencer, ce qui accentua le fou-rire de Jack. On aurait dit un immense mur d'abeilles.

- Pour votre gouverne, _Monsieur _(le mot semblait le dÃ©ranger_)_ Frost, vous n'avez pas Ã©tÃ© convoquÃ© aujourd'hui pour un mÃ©fait en particulier.

- Ah, j'ose espÃ©rer que c'est pour vous excuser dans ce cas, rÃ©pliqua Jack, toujours goguenard. Parce que pour Ãªtre honnÃªte, je me suis senti quelque peu bousculÃ© ces derniers temps.

- Ooooh lÃ s'en est trop, _laissez-le moi _!, s'exclama un sorcier, vert de rage, essayant de sortir de son tableau.

- Horace, pour l'amour du ciel, calmez vos humeurs !

_- _Silence, S_ILENCE_, par Merlin ! se plaignit le Juge, devenant tout rouge. Jack Frost, vous avez Ã©tÃ© convoquÃ© aujourd'hui pour une liste de mÃ©fait absolument gigantesque, dont j'ai ici la liste, malheureusement non-exhaustiveâ€¦.

Jack Frost poussa un soupir et se tint en Ã©quilibre sur son bÃ¢ton pour plus de confort, cela promettait d'Ãªtre trÃ¨s trÃ¨s trÃ¨s long.

XxXxXxXxXxXxX

Cette fois, c'en Ã©tait trop !

Jack Frost grommelait dans sa barbe, l'air renfrognÃ©. Le conseil avait rendu son verdict (aprÃ¨s trois heures d'Ã©numÃ©ration et de glapissements) : la dÃ©tention.

On l'avait alors envoyÃ© paÃ®tre Ã l'autre bout du chÃ¢teau, dans le couloir du deuxiÃ¨me Ã©tage de l'aile droite, et avaient, avec l'aide d'un Professeur McGonagall exaspÃ©rÃ©, ensorcelÃ© le tableau pour gu'il ne puisse pas bouger de son cadre (une sorte de sort Ã©quivalent Ã de la Super Glue en somme).

On avait bien pensÃ© l'enfermer dans la Salle sur Demande, dans la salle aux milles objets, mais l'on s'Ã©tait dit, avec raison, que la proximitÃ© de toiles dangereuses ou ensorcelÃ©es avec Frost Ã©tait une trÃ¨s mauvaise idÃ©e.

Le pauvre Jack Frost se retrouvait donc assignÃ© Ã toile, dans un couloir dÃ©sert plein de courants d'air oÃ¹ l'ont avaient engrangÃ©s tous les tableaux ou les objets qui posaient problÃ¨mes (et qu'on avaient pas eu le cÅ“ur de faire taire Ã jamais) On pouvaient y trouver notamment le Chevalier du Catogan (dont les fanfaronnades et les hurlements guerriers avaient fini par exaspÃ©rer tout le monde) et une armure colossale, rendue maniaco-dÃ©pressive suite Ã une peine de cÅ“ur, qui passait son temps Ã gÃ©mir et Ã grincer, en lanÃ§ant des longs Â« Ã´ pourquoi, Merlin mais _pourquoiiiiii _? Â» plaintifs Ã l'extrÃªme. Sur les autres tableaux, il n'y avait que des paysages plus barbants les uns que les autres.

Jack s'ennuyait profondÃ©ment. A dire vrai, il ne s'Ã©tait jamais autant _ennuyÃ©. _Il ne pouvait pas sortir de son tableau, ne pouvait faire neiger que sur son lac et ne pouvait aller parler Ã personne. Aucun personnage n'avait le cÅ“ur Ã venir se balader dans ce couloir sinistre. Ni mÃªme les Ã©lÃ¨ves. MÃªme les fantÃ´mes l'Ã©vitaient. Et puis depuis quelques annÃ©es, il y rÃ©gnait curieusement une odeur de chien mouillÃ©.

De plus, la compagnie du Chevalier du Catogan commenÃ§ait Ã lui taper sur le systÃ¨me. Et les sempiternelles plaintes de sa voisine l'armure lui donnait un cafard monstrueux.

Au fil des jours, Jack se mit Ã bouder. En gros, il avait fait tomber la neige si dru dans son cadre que la dite neige avait recouvert toute l'image. Il avait alors creusÃ© une sorte de trou Ã l'intÃ©rieur, comme un igloo, pour au moins Ã©chapper aux bavardages de ses voisins. La neige avait Ã§a de bon, c'est qu'elle Ã©touffait

les bruits alentours.

XxXxXxX

Et puis un jour, oÃ¹ Jack avait atteint le sommet de son inactivitÃ©, il entendit des sortes de grognements sourds. Etrange en somme. Puis, une sorte de cri guttural lui fit se dresser les poils de ses bras. Puis qui fut suivit par une sÃ©rie de bÃªlements paniquÃ©s. Que se passait-il Ã l'extÃ©rieur ? Avide de savoir, le jeune Esprit entreprit de faire disparaÃ®tre un peu de neige et de givre qui recouvrait son cadre, puis jeta un coup d'Å“il Ã travers sa fenÃªtre de fortune.

A priori, rien n'Ã©tait anormal dans ce couloir. DÃ©sert, comme d'habitude. Mais les bruits ne provenaient visiblement pas de l'extÃ©rieur, mais bien d'un autre tableau !

En face du mur oÃ¹ reposait la toile de Jack Frost, se dressait un grand tableau d'un paysage d'Irlande, peuplÃ© de moutons gras, qui passaient leur temps Ã brouter paresseusement leur herbe d'un air continuellement blasÃ©. Absolument barbant, soyons clairs.

Sauf que cette fois-ci, quelqu'un, ou plutÃ´t _quelque chose _semblait semer la panique parmi les bestioles laineuses. C'Ã©tait une crÃ©ature imposante, d'un noir d'encre, avec de larges ailes. Elle s'amusait visiblement Ã faire des pirouettes aÃ©riennes (au demeurant assez impressionnantes, selon les propres critÃ¨re de Jack), pour redescendre en piquÃ©, pour terminer par un vol en rase-motte au dessus du troupeau terrorisÃ©.

La situation Ã©tait fort comique et Jack se mit Ã rire, heureux de pouvoir avoir un peu de distraction sous les yeux. AprÃ¨s avoir observÃ© le manÃ¨ge quelques instants supplÃ©mentaires, Il Ã©tait pratiquement sÃ»r gu'il l'avait dÃ©jÃ aperÃ§ue cette crÃ©ature quelque partâ€¦ C'Ã©tait bien unâ€¦.

- _DRAAAGOOOOOOON _! AUX AARRRRRRMES ! ARRIERE, DEMON ! Je m'en vais te pourfendre de la lame de mon Ã©pÃ©e et ramener ta tÃªte Ã ma Mie ! Tu ne resteras pas impuni, immonde bÃªte du diable ! A L'ASSAUT !

Et merde. Pour une fois qu'il y avait quelque chose d'intÃ©ressant qui se passait dans le couloir, il fallait que ce stupide Chevalier dÃ©barque avec sa grosse armure. Jack leva les yeux au ciel, avant de s'avancer un peu plus contre l'encadrement pour mieux voir.

Le dit Chevalier, avec ses braillements, eu pour effet d'attirer l'attention du dragon, qui se posa avec agilitÃ© sur la plaine verdoyante, finissant d'Ã©parpiller les moutons. C'est Ã ce moment lÃ que Jack remarqua que la crÃ©ature avait unâ€¦cavalier ?

Heuâ€¦ depuis quand Ã§a se chevauchait les dragons ?

Le personnage portait un masque noir, une tunique brune, noire et rouge, avec de multiples sangles, accroches et mousquetons en tout genre. Qui Ã©tait ce type ? DÃ©vorÃ© par la curiositÃ©, l'Esprit de l'Hiver s'approcha le plus que son tableau le lui permettait. Si seulement il pouvait le quitterâ€¦ Bordel, ce que Ã§a pouvait Ãªtre agaÃ§ant !

TrÃ©pignant, il tapota le sol avec son bÃ¢ton et toute la neige qui encombrait sa vision fut rÃ©duite Ã nÃ©ant.

Cela avait attirÃ© l'attention du cavalier, car il regarda dans sa direction. Jack se figea, comme un gamin prit en faute. Puis le mystÃ©rieux chevaucheur de dragon bougea.

Il descendit saâ€¦ monture ? Puis, il traversa la plaine depuis le fond du tableau, se rapprochant toujours plus, ce qui donna le loisir pour Jack de le dÃ©tailler un peu plus. Le garÃ§on (mÃªme avec le casque, le doute n'Ã©tait pas permis) semblait fin mais robuste. Il avanÃ§ait Ã grands pas, mais donnait l'impression de claudiquer un peu sur une des ses jambes. La gauche visiblementâ€¦

Soudain, quand il fut cadrÃ© Ã mi-cuisse dans le tableau, le cavalier le hÃ©la, lui faisant un signe de main.

- Hey ! Heuâ€¦ Salut !

Jack cligna des yeux, un peu dÃ©boussolÃ©. A dire vrai, il avait perdu l'habitude qu'on le remarque.

- Salut !

- J'aiâ€¦ J'ai toujours cru que ce couloir Ã©tait abandonnÃ©â€¦ Je pensais pas qu'ils t'avaient emmenÃ©s ici, dit le cavalier, toujours masquÃ©.

Il avait une voix un brin nasillarde, mais elle n'avait rien de dÃ©sagrÃ©able. Au contraire.

- Ouais, eh bien, comme tu voisâ€¦ rigola Jack, se sentant un brin exposÃ© tout de mÃªme. Il Ã©tait dÃ©vorÃ© par la curiositÃ©. Qui Ã©tait ce type ? Â« - Maisâ€¦tuâ€¦tu me connais ? _On_ se connaÃ®t ? Â»

- Oh ! Pardon, dÃ©solÃ©, s'exclama le jeune homme, en s'empressant de retirer son casque de cuir, libÃ©rant une criniÃ¨re de cheveux auburn Ã©bouriffÃ©s. Â« Je m'appelle Hiccup, continua-t-il avec un sourire un peu embarrassÃ©. Â« Hiccup Haddock. Â»

- EnchantÃ© Hiccup, fit l'Esprit, ravi de faire de nouvelles rencontres dans ce couloir perdu. Moi, c'est Jack...
>- â€¦ Frost, je sais, complÃ©ta le viking avec un autre sourire, secouant la tÃªte, amusÃ©. Il faut dire que tout le chÃ¢teau parle de toiâ€¦ <p>

Jack rougit (mais qu'est-ce qui lui prenait de _rougir en plus ?) _et dissimula son trouble avec un rire.

- Ah, bah au moins ils n'ont pas rÃ©ussi Ã m'effacer complÃ¨tement !Et heureusement, fit Hiccup. SÃ©rieusement, c'est mort iciâ€¦ Quelle horreurâ€¦ La dÃ©tention, Ã§a craintâ€¦

- Merci pour le rÃ©sumÃ©.
>- Oh, je disais pas Ã§a pour en remettre une couche, hein, fit Hiccup, rougissant, mais je trouvais que c'Ã©tait injuste de t'envoyer croupir aussi loinâ€¦<p>

- Hey, t'en fait pas, je rigolais, pouffa Jack. Y'a pas de mal.

Qu'est-ce qui t'a amenÃ© dans le coin ?

Hiccup se gratta l'arriÃ¨re de la tÃªte, baissant ses yeux verts et alla rÃ©pondre, quand il fut rejoint par le dragon. Le jeune homme se mit Ã lui gratouiller affectueusement le haut de la tÃªte.

- Ahâ€¦heuâ€¦Jack, je te prÃ©sente Krokmou. Krokmou, Jack Frost.

Les yeux verts du dragon noir scrutÃ¨rent Jack avec mÃ©fiance.

- EnchantÃ© Krokmou ! lanÃ§a-t-il avec un clin d'Å“il, ce Ã quoi le reptile rÃ©pondit par un reniflement dÃ©daigneux.

Hiccup poussa un petit soupir et railla :

- T'en fais pas, il est un peu mÃ©fiant avec les gens qu'il ne connaÃ®t pas.
>- Pas de soucisâ€¦ Alors comme Ã§a, Ã§a se chevauche les dragons ? fit Jack, amusÃ© en dÃ©signant Krokmou.
- Eh ouiâ€¦ TrÃ¨s longue histoireâ€¦, sourit le brun.
>- Dis-moiâ€¦, demanda Jack, soudainement un peu honteux.
- Oui ?

>- Vous venez d'oÃ¹ ? Enfin je veux dire, de quelle partie du chÃ¢teau ? Parce que je n'ai pas le souvenir de t'avoir dÃ©jÃ vuâ€¦
- Aile gauche, rÃ©pondit Hiccup. TroisiÃ¨me Ã©tage, Galerie Viking. Mais je n'y suis pratiquement jamais. On se balade beaucoup avec Krok'â€¦pas vrai mon grand ? ajouta-t-il en continuant Ã gratouiller le dragon qui se mit Ã Ã©mettre un son proche duâ€¦ronronnement ?
>- D'accord, je comprends mieux, rigola Jack.<p>

Le moins qu'on puisse dire, se dit-il, c'est que si il avait dÃ©jÃ croisÃ© un jour ces yeux verts incroyables, il s'en serait souvenu.

- En tout les cas, Ã§a fait du bien de voir quelqu'un de vivant dans ce couloir ! dit Jack avec enthousiasme, s'amusant avec son bÃ¢ton. PlutÃ´t mort dans le genre.
>- Ã‡a, c'est certain. Je viens jamais par ici. <p>

- _Non mais vous vous prenez pour qui vous ? On m'a dÃ©jÃ condamnÃ©eâ€¦ Ã‡a y est je n'ai plus qu'Ã attendre la mort, adieu monde crueeeeeeeeelâ€¦ _gÃ©mit l'armure Ã sa droite.

- Oh pardon Simone, c'Ã©tait pas dans le but de vous froisser, Ã§a ne vous visait pas directement, soupira dramatiquement Jack, tandis qu'Hiccup pouffait dans sa paume.

Le rire du jeune homme fit du bien Ã Jack. Enfin quelqu'un de son Ã¢ge (oui, bon presque) avec qui discuter, pour mettre un peu d'animation et palier Ã sa solitude ! Il se sentit Ã nouveau rempli d'optimisme. Lorsqu'Hiccup ouvrit Ã nouveau la bouche, ce qui en sortit fit naÃ®tre une chaleur toute nouvelle dans le torse de Jack.

- En tout cas, on s'ennuie beaucoup plus maintenant que tu n'es plus ici pour mettre l'ambianceâ€¦ Je suis content d'Ãªtre tombÃ© sur toiâ€¦

- J'espÃ¨re que tu repassera alors, hein ? rÃ©pondit Jack, espÃ©rant

que le ton de sa voix ne faisait pas trop dÃ©sespÃ©rÃ©. Car dÃ©sespÃ©rÃ© Ã l'idÃ©e de se retrouver Ã nouveau seul une fois le viking du tableau d'en face envolÃ©, oui, il n'en Ã©tait pas loin.

Heureusement, la rÃ©ponse le rassura, dÃ©clenchant Ã©galement une nouvelle chaleur inhabituelle.

Je n'y manquerai pas, rÃ©pondit Hiccup, avec un nouveau sourire.

xXxXxXxX

Les semaines et les mois passÃ¨rent. Jack ne s'ennuyait plus autant que Ã§a dans son tableau, car dorÃ©navant, il recevait systÃ©matiquement les visites d'Hiccup et de son dragon Krokmou. Ce dernier empiÃ©tait sur le paysage bucolique d'en face, au milieu des moutons (dont le taux de stress avait tellement augmentÃ© qu'ils en avaient perdu du poids), tandis que le brun parlait de tous les sujets possibles avec le jeune Esprit de l'Hiver.

Jack Ã©tait infiniment heureux d'avoir dÃ©sormais prÃ¨s de lui ce jeune viking si singuliÃ¨rement curieux, enthousiaste, avec ses taches de rousseur et ses adorables petites tresses sous son oreille. Un peu timide au premier abord, mais vite sarcastique et amusant au deuxiÃ¨me.

Ils se mirent Ã passer tout leur temps ensemble, riant, papotant sur la vie de l'Ã©cole, sur les disputes de tableaux, sur les histoires de fantÃ´mesâ€¦

Hiccup lui rapportait avec application ce qu'il se passait dans le chÃ¢teau, notamment les blagues des Ã©lÃ¨ves. Les individus revenant le plus souvent dans leurs discussions Ã©taient deux jumeaux rouquins qui Ã©taient visiblement en train de concourir pour le titre des plus grands chahuteurs de Poudlard

(Les Mauraudeurs et Jack mis Ã part, bien entendu)

Leurs aventures contÃ©es par un Hiccup souriant, Ã grands renforts d'imitations, de sourires et de grands gestes devinrent vite pour Jack le plus beau moment de ses journÃ©es. Il dÃ©clara solennellement que les deux Weasley (car c'Ã©tait bien leur nom) mÃ©ritaient toute son admiration et son inÃ©branlable soutien. Tout d'abord pour perpÃ©tuer toutes les choses que Jack dÃ©signait comme le but ultime dans la vie, mais Ã©galement pour animer son ami d'une maniÃ¨re aussi adorable. Mais il prÃ©fÃ©ra garder la deuxiÃ¨me raison pour lui.

xXxXxXxXxXxXx

Au fil du temps, ils se mirent Ã en apprendre plus l'un sur l'autre, dÃ©couvrant leurs vies avant qu'ils soient devenues des simples peintures Ã l'huile. Hiccup, sous la demande de Jack, avait fini par lever le voile sur son Ã©trange passÃ© de chevaucheurs de dragons.

Le jeune homme Ã©tait devenu Ã son Ã©poque un chef respectÃ©, sur son Ã®le, nommÃ©e Berk, aprÃ¨s avoir amenÃ© son village Ã cohabiter avec des dragons. Mais une mauvaise chute l'avait coupÃ© dans son

Ã©lan et lui avait Ã©tÃ© fatal. Sa meilleure amie, Astrid, avait donc reprit le rÃ´le de chef du village aprÃ¨s sa disparation, Ã lui et Ã Krokmou. Et aprÃ¨s quelques annÃ©es, son portrait rÃ©alisÃ© pour son couronnement, ainsi que ceux de tous les chefs qui les avaient prÃ©cÃ©dÃ©s, avaient Ã©tÃ© ballotÃ©s de places en places pendant des siÃ¨cles. Des vikings, retrouvant leurs racines de sorciers dragonniers, les avaient donc emmenÃ© au ChÃ¢teau de Poudlard, qu'ils n'avaient alors plus jamais quittÃ©.

- J'ai passÃ© les derniers siÃ¨cles Ã me balader dans tous les tableaux de ce chÃ¢teau avec Krokmou, lui raconta-t-il, un jour, un sourire en coin, tandis que, derriÃ¨re lui, un mouton ahuri Ã©tait coursÃ© par un Krokmou fou de joie face Ã son nouveau jouet.

Hiccup avait lui aussi pu assouvir sa curiositÃ© quand Ã cet Ã©trange garÃ§on aux Ã©pis blancs, Ã comment il Ã©tait devenu un Esprit et un Gardien. Hiccup ne pouvait plus s'empÃªcher de venir passer de longues heures dans le couloir du deuxiÃ¨me Ã©tage. La prÃ©sence du tableau neigeux et de son propriÃ©taire rieur comblait une grande partie de ce que les Ã©ternelles balades et l'amitiÃ© de Krokmou ne pouvait pas combler. Il Ã©tait accro Ã son rire, Ã son humour, Ã ses histoires abracadabrantes qu'il avait vÃ©cu en compagnie du PÃ¨re Noel (une fois qu'on s'Ã©tait habituÃ© Ã sa hauteur impressionnante et Ã son goÃ»t prononcÃ© pour les biscuits, il Ã©tait attachant) du Lapin de PÃ¢ques (un Ã©pouvantable casse-couille parfois, qui en plus laissait ses poils partout) du Marchand de Sable (parfois dur Ã suivre, mais le meilleur alliÃ© possible) et de Pitch Black (ce qui se passait de description mais qui donnait lieu Ã des histoires de dessous de lit sans fin)â€¦

xXxXxXxXxXx

Un soir, oÃ¹ ils Ã©taient encore en train de discuter (les rares habitants du couloir s'Ã©taient fait une raison Ã ce que leurs bavardages par cadres interposÃ©s soient interminables. Et le Chevalier du Catogan s'Ã©tait fait clouer le bec par un Krokmou passablement agacÃ©.)

- Je t'envie, tu sais Hicc' ?
>- Pourquoi ?
- Benâ€¦Tu peux te dÃ©placer partout oÃ¹ tu veux ! Ã§a me manque de pouvoir voler dans tout le chÃ¢teauâ€¦
>- Et moi je devrais dire quoi ? Ouais, je peux me dÃ©placer de tableaux en tableaux que je connais comme ma poche. Youpi, la grande aventureâ€¦
- Ouais mais pouvoir faire Ã§a c'est dÃ©jÃ la belle vie non ?

Hiccup haussa un sourcil.

- Dois-je te rappeler que je suis mort ? Au moins ton Â« original Â» peut parcourir le monde. Alors que moi je suis cantonnÃ© Ã ce chÃ¢teauâ€¦
>- C'est pas parce que mon double a la belle vie que Ã§a rends la mienne plus palpitanteâ€¦ fit Jack. Je suis quand mÃªme un tableau qui ne bouge pas.<p>

Il y eu un silence. Harold avait le menton posÃ© que le rebord de son cadre, regardant l'Esprit de l'Hiver de l'autre cÃ´tÃ© du couloir faire de mÃªme. Oui, il avait mal au cÅ“ur pour son ami. Le voir ainsi clouÃ© au sol lui rappelait le douloureux souvenir de Krokmou

incapable de prendre son envol avant qu'il ne lui construise une nouvelle aile.

Sauf que lÃ , le sentiment Ã©tait exacerbÃ©. PremiÃ¨rement, il Ã©tait teintÃ© d'impuissance, car mÃªme tous les mÃ©canismes du monde ne pourraient pas libÃ©rer Jack de l'enchantement du tableau. Il fallait l'aide de la magie. Et deuxiÃ¨mement, parce qu'une partie de lui, toujours plus grande, souhaitait avoir le jeune Esprit Ã ses cÃ´tÃ©s, vraiment. Pouvoir le prendre dans ses bras pour le rÃ©conforter par exemple.

Et voir si sa peau lisse Ã©tait aussi douce qu'il le lui semblait de loinâ€¦

Attendez une secondeâ€¦ _hein ?_

_- _Et si on essayait de convaincre le Tribunal des Tableaux ?
>- Tu rigoles ? J'ai dÃ©jÃ essayÃ© des dizaines de fois !
- Je pense pas que passer son temps Ã les provoquer ait Ã©tÃ© ta plus brillante idÃ©eâ€¦
>- Tu n'adhÃ¨res juste pas Ã ma conception de la diplomatie, Hiccup !
- ExtrÃªmement personnelle ta diplomatie. Tellement personnelle que personne ne tombe dans le panneau.
>- Tu verras, un jour Ã§a va marcher et ils tomberont sous mon charme !<p>

Jack haussa les Ã©paules avec un clin d'Å“il, accompagnÃ© d'un sourire qui fit faire un drÃ´le de looping dans le ventre du jeune viking.

- Il faut qu'on trouve un moyen de te faire sortir, murmura-t-il.

Tout Ã coup, cette perspective devenait plus urgente que jamais.

XxXxXxXx

**- **Professeur McGonagall ! Auriez-vous une minute Ã m'accorder ?

>- Monsieur Haddock, vous voyez bien que je suis occupÃ©e.
- S'il vous plaÃ®t, Ã§a ne prendra pas longâ€¦

Minerva McGonagall poussa un soupire lourd de sens. Ces derniers temps, une agitation immense rÃ©gnait dans l'Ã©cole, et elle avait bien assez Ã penser sans avoir Ã se prÃ©occuper des diatribes de la dÃ©coration ! Elle se repoussa dans l'arriÃ¨re de sa chaise, attrapa ses lunettes pour les essuyer, se retournant face au tableau d'un illustre sorcier qui rÃ©gnait derriÃ¨re son bureau. Le jeune homme accompagnÃ© de son dragon en avait pris toute possession, faisant au passage grommeler le sorcier qui y rÃ©sidait.

- Je voudrais vous demander si vous me viendriez en aideâ€¦
>- Essayez toujours, rÃ©pliqua la sorciÃ¨re en se caressant l'arrÃªte du nez. <p>

Hiccup se dandina un petit peu, jouant avec les laniÃ¨res de son costume de vol.

- C'est au sujet de Jack Frostâ€¦

>- Oh par pitiÃ©, non, j'en ai assez entendu ! claqua Minerva. Ce garnement et ses pitreries m'ont dÃ©jÃ causÃ© assez de migraines Ã cause de l'agitation qu'il crÃ©e chez les autres tableaux. Qu'a-t-il encore fait ?
- Non, Ã dire vrai, je voudrais vous demander si vous ne pouviez pasâ€¦ leâ€¦ libÃ©rer de son sortilÃ¨ge ?

Le professeur de mÃ©tamorphose leva les yeux au dessus de ses lunettes et fixa Hiccup droit dans les yeux. Le jeune portrait se sentit rougir. Minerva serra ses lÃ¨vres en une fine ligne.

- Etes-vous Ã ce point incohÃ©rents ? Cela ne fait que quelques mois que vous Ã©tiez venus tous Ã coup de pÃ©titions pour le bloquer dans son tableau et le garder au deuxiÃ¨me Ã©tage. Et lÃ , vous voudriez que je le libÃ¨re ? Pourriez-vous m'expliquer les raisons de ce revirement ? Ces vieux fous m'ont dÃ©jÃ cassÃ© les pieds pour que je l'enferme.

- Eh bien, c'est une demande personnelle, marmonna Hiccup, se frottant l'arriÃ¨re de la tÃªte. S'il vous plait, Professeur, vous savez bien qu'il estâ€¦.malheureux lÃ oÃ¹ il estâ€¦ c'est mon ami.

- Comme si je n'avais pas dÃ©jÃ assez de soucis avec des adolescents, il faut que je me prÃ©occupe des Ã©tats d'Ã¢mes de tableaux adolescents ? Vous avez un conseil, des juges et des rÃ©fÃ©rendums, servez-vous en que diable ! Ecoutez monsieur Haddock, je ne peux rien faire pour vous. Vous savez que j'ai du respect pour vous et votre calmeâ€¦ relatif, mais le sort de Jack Frost ne m'importe pas autant qu'Ã vous.

Hiccup poussa un long soupir tout en roulant les yeux. Tant pis. En d'autres circonstances il aurait peut-Ãªtre insistÃ©, mais lÃ , il sentait le Professeur Ã bout de nerf.

- Merci quand mÃªme Professeur. Je comprends, vous avez sans doutes d'autresâ€¦ chats Ã fouetter, grogna-t-il.

Avant que le Professeur outrÃ© ne puisse dire quoi que ce soit, le viking avait pris la fuite sur le dos de son dragon, envoyant valser le sorcier barbu dont il avait empiÃ©tÃ© le cadre, qui poussa lui aussi une exclamation vexÃ©e. Minerva, agacÃ©e, le fit taire d'un coup de baguette magique.

Franchement, parfois ces tableaux Ã©taient des vraies plaies.

De son cÃ´tÃ©, Hiccup, tout en volant sur Krokmou dÃ©clara d'un ton blasÃ©.

- Bon. On passe au plan B.

xXxXxXxXxXxXx

Dans la salle commune des Gryffondors, ce soir-lÃ , il y avait une table que tout le monde Ã©vitait. Non pas qu'elle n'Ã©tait pas propre ou Ã©tait aurÃ©olÃ©e d'une quelconque malÃ©diction, mais tous les Ã©lÃ¨ves savaient que cet endroit pouvait Ãªtre relativement dangereux suivant ce qu'on y touchait (ou mÃªme effleurait !)

En effet, les Ã©lÃ¨ves de la maison des Lions, de la premiÃ¨re annÃ©e jusqu'Ã la septiÃ¨me, savaient qu'il valait mieux Ã©viter de

s'approcher des frÃ¨res Wesley quand ces derniers prÃ©paraient visiblement de nouvelles blagues. Bon nombres d'entre eux s'Ã©taient fait recouvrir de divers bleus et blessures, certains avaient eu la frange complÃ¨tement calcinÃ©e ou encore s'Ã©taient vus pousser des plumes sur le fessier. Apparemment, ici, on pouvait voir la fabrication de ce qui semblait Ãªtre une sorte de canne Ã pÃªcheâ€¦ (1) Mais personne ne souhaitait (du moins pour l'instant) savoir Ã quoi ou Ã qui elle Ã©tait destinÃ©e. Quoi qu'il en soit, les deux roux se parlaient Ã voix basse, penchÃ©s sur leur Å“uvre.

- Ã‡a va marcher tu vas voir Fred, murmura George, les yeux brillants d'excitation.
>- Tu l'as dit, George, il ne va pas en revenirâ€¦
- PSSST ! _psssst !_

Le sifflement fit se figer les deux jumeaux. Ils jetÃ¨rent un coup d'Å“il curieux aux alentours. Aucun Ã©lÃ¨ve ne semblait leur prÃªter la moindre attention.

- _Hey ! DerriÃ¨re vous !, _siffla encore une voix derriÃ¨re eux.

>- Fred, il me semble que je reconnais cette voix, pas toi ?
- Oui, George, en effet je l'ai dÃ©jÃ entendueâ€¦

Ils se retournÃ¨rent de concert et sourirent au cadre minuscule qui trÃ´nait Ã cÃ´tÃ© de la cheminÃ©e. Il Ã©tait sensÃ© reprÃ©senter une vieille ruine abandonnÃ©e (dÃ©cidÃ©ment les paysages exposÃ©s Ã Poudlard Ã©taient d'une platitude dÃ©concertante). Mais lÃ , se tenait Hiccup, avec un Krokmou qui semblait vraiment Ã l'Ã©troit.

- GagnÃ©. Salut Hiccup !
>- Longtemps qu'on ne t'avait pas vu, renchÃ©rit Fred. Tu as Ã©tÃ© retenu quelque part ? Oh salut Krokmou.
- Ouais j'Ã©taisâ€¦. occupÃ©, rÃ©pondit Hiccup.

Allez savoir pourquoi, le viking se sentit rougir. Vraiment n'importe quoi. Il secoua la tÃªte pour chasser son trouble et prendre Ã nouveau la parole.

- Si je viens vous voir, c'est que j'aurais besoin de votre aide.

Les deux jumeaux se lancÃ¨rent un regard interrogateur.

- Vous connaissez le tableau de Jack Frost du sixiÃ¨me Ã©tage ?
>- Tu parles si on le connaÃ®t ! s'exclama l'un des jumeaux (Hiccup avait encore du mal Ã savoir lequel), avec les yeux admiratifs. On est ses plus grands fans !
- Notre idole, clairement. D'ailleurs lui aussi on ne l'a plus vuâ€¦
>- Eh bien justement, c'est lÃ qu'est le problÃ¨meâ€¦<p>

Les jumeaux Ã©coutÃ¨rent Hiccup leur raconter la situation rapidement et Ã voix basse pour ne pas ameuter un Ã©lÃ¨ve (ou un tableau) un peu trop curieux. Au fur et Ã mesure, l'admiration avait laissÃ© place Ã l'indignation la plus totale sur leur visage.

- Bandes de vieux sacs Ã Veracrasse, grogna l'un d'eux avec vÃ©hÃ©mence. On ne touche pas au meilleur d'entre nous !
>- Tout Ã fait d'accord. Et tu dis qu'ils l'ont enfermÃ© au deuxiÃ¨me Ã©tage ?<p>

Hiccup acquiesÃ§a.

- Il faut faire quelque chose dans ce casâ€¦

En apercevant le regard complice que se lanÃ§aient actuellement les deux jumeaux, Hiccup se dit qu'il venait d'ouvrir la cage aux lions.

â€¦ bon, et bien cela promettait d'Ãªtre mouvementÃ©â€¦

XxXxXxXxXxXxXx

(1): Clin d'Å“il totalement assumÃ© Ã ce cher Remus J. Potter-Lupin, dans sa gÃ©niale fiction Â« Le Projet A Â» =)

MERCI pour tes encouragements sans failles pour mes idÃ©es loufoques ! (et promis j'oublie pas tes dÃ©fis)

â€¦ C'est bon, vous Ãªtes toujours lÃ ? ^^ je ne vous ai pas perdu en route ? Parfait !

Comment Hiccup et les jumeaux vont-ils sauver la situation de Jack ? Est-ce qu'ils ne vont pas dÃ©clencher plus de problÃ¨mes ?

N'hÃ©sitez pas Ã me dire si vous avez aimÃ© cette premiÃ¨re partie, laisser vos impression dans les reviews, Ã§a fait toujours plaisir (et je rÃ©ponds toujours) ^^

A trÃ¨s bientÃ´t pour la suite, et retrouver mes jolis petits tableaux turbulents et plus de Hijack =)

Emmawh

3. Day 1 : Fichus Tableaux (2)

**Bonjour ! **

Eh non, je ne suis pas (encore) dÃ©cÃ©dÃ©e ! Pardonnez-moi ce dÃ©lai, j'ai attendu de retrouver Ã nouveau de l'inspiration et d'avoir moins de travail pour me laisser Ã©crire sans culpabiliser.

(il y a aussi que cette suite m'a donnÃ© du fil Ã retordre ! Si j'avais suâ€¦)

Voici donc la suite et fin de ce qui Ã©tait Ã l'origine Day 1 : _Â« Am I on the naughty list ? _Â» de la Hijack Week de Juin. (Comment Ã§a on est en dÃ©cembre ? Je ne vois pas du tout de quoi vous voulez parler)

L'instant des remerciements :

Merci aux gens qui ont laissÃ© des reviews sur la premiÃ¨re partie, avec des jolis compliments qui font plaisir, ainsi qu'Ã tous les anonymes passÃ©s faire un coucou sur mon recueil et qui lisent ce message.

Merci donc Ã **Remus J. Potter-Lupin**, mention spÃ©ciale pour toi mon vieux, Ã me soutenir dans mes dÃ©lires de parfaite cinglÃ©e. D'ailleurs, je me suis inspirÃ© de ton Dumbledore dans celui-ci, j'espÃ¨re que apprÃ©ciera l'hommage.

Ainsi que Alamane-Kun, Paquerette San, Anthae et Shiva.

Merci Ã©galement pour votre mise en favoris, en follow et autre joyeusetÃ©s.

Merci surtout Ã **Katenoire** pour sa relecture avisÃ©e, et pour encore et toujours m'aider Ã trouver les solutions les plus improbables Ã des situations qui le sont encore plus !

BIEN, j'espÃ¨re que vous allez apprÃ©cier cette suite et son lot d'Ã©lÃ©ments perturbateurs, on se revoit en bas pour le reste !

Place Ã nos deux tableaux rougissants !

P.S. : Oui, le nom de la fiction a Ã©tÃ© changÃ©, vu que _Â« Am I on the naughty list ? _Â» n'Ã©tait plus vraiment reprÃ©sentatif. Je l'ai donc nommÃ© par son nom de travail, soit _Â« Fichus Tableaux _Â»

xXxXxXxXxXx

Fichus Tableaux (partie 2)

xXxXxXxXxXx

Jack Frost, nerveux, faisait les cent pas dans son cadre. Hiccup lui avait dit qu'il allait trouver une solution. Et qu'il allait revenir trÃ¨s vite. Bon sang, pourquoi est-ce qu'il n'Ã©tait pas encore lÃ ?

Ne vous mÃ©prenez pas, ce n'Ã©tait _pas du tout _parce que le jeune viking _lui manquait. _OÃ¹ est-ce que vous allez chercher Ã§a ? Quand on Ã©tait un jeune tableau Ã©prit d'un gâ€¦heuâ€¦d'un _gigantesque_ parfum de libertÃ©, attendre la libÃ©ration Ã©tait une raison suffisante pour trÃ©pigner d'impatience. Non ?

De plus, sa tension avait augmentÃ© d'un cran quand Simone avait tentÃ© de mettre fin Ã ses jours d'armure en essayant de se fracasser les membres sur le sol. Ce qui, non seulement, avait fait un boucan du diable (rÃ©duisant au passage les tympans de Jack Ã de la neige fondue), mais qui plus est, avait alertÃ© le concierge, un horrible bonhomme au teint de serpilliÃ¨re sale, et avait valu Ã Jack une accusation Ã©hontÃ©e d'avoir poussÃ© la malheureuse Ã l'irrÃ©parable en se moquant d'elle. Le vieux grincheux avait grommelÃ© tout le temps que dura la reconstruction du tas de ferraille pleurnicheur.

L'Esprit n'avait mÃªme pas prit la peine de se dÃ©fendre et Ã©tait parti bouder derriÃ¨re un gros tas de poudreuse. Ce couloir Ã©tait tout bonnement insupportable, point. Il en avait marre d'Ãªtre ici. Et d'Ãªtre accusÃ© de choses aussi absurdes que l'atteinte Ã la vie d'une armure dÃ©pourvue de joie de vivre.

Et de ne pas pouvoir s'enfuir dans le chÃ¢teau avec Hiccup. De ne pas

pouvoir partager son tableau.

D'Ãªtre obligÃ© de l'attendre pour pouvoir lui parler. De ne pas pouvoir le touâ€¦_HEIN ? OulÃ . Minute papillon !_

Jack secoua la tÃªte. DÃ©cidÃ©ment, il commenÃ§ait Ã tout mÃ©langer. Hiccup Ã©tait son plus proche ami, c'est tout. Le fait qu'il soit devenu totalement indispensable Ã ses cÃ´tÃ©s n'en Ã©tait que la meilleure preuve et cela n'avait rien Ã voir avecâ€¦ autre chose.

â€¦ _n'est-ce pas ?_

_Â« - _Jack ! Bah, alors tu boudes ? Sors de lÃ je t'amÃ¨ne des solutions ! Â»

Ouf, enfin. Il Ã©tait revenu.

Si maintenant ces rougeurs Ã©nervantes pouvaient bien se faire la malle de ses joues, cela l'arrangerait.

xXxXxXxXxXx

**Â« - **Ah ouais, j'avoue que lÃ , Ã§a fait mal. Â»

Â« -Tu l'as dit. En rÃ©sumÃ©, tu te retrouves au mÃªme stade que les tableauxâ€¦ _moldus. Â»_

_Â« - _Bon sang, c'est vrai. 'ParaÃ®trait mÃªme qu'en plus de ne pas pouvoir sortir de leur cadre, ils ne peuvent mÃªme pas bouger _du tout ! Â»_

_Â« -_Pfffâ€¦ Tu parles d'une vie. Qu'est-ce qu'ils peuvent Ãªtre spÃ©ciaux ces Moldus quand mÃªmeâ€¦ Â»

Les jumeaux Weasley Ã©taient plongÃ©s dans leurs discussions depuis Ã prÃ©sent plusieurs minutes.

Â« - Merci pour ce _fantastique rÃ©sumÃ©_. Alors, vous pensez que vous allez pouvoir faire quelque chose pour moi ? Â» pressa Jack, qui n'avait pas envie que son dÃ©but d'espoir n'ait le temps de fondre comme neige au soleil.

Hiccup et Krokmou assistaient Ã la scÃ¨ne depuis l'habituel tableau plein de moutons en face. Le viking se triturait tellement les doigts de stress qu'on aurait pu croire qu'il allait se les arracher. Cela donnait Ã©galement envie Ã Krokmou de les lui avaler d'irritation.

Les jumeaux se turent et regardÃ¨rent l'Å“uvre avec un regard concentrÃ©.

Â« - On va essayer Â» assura Fred.

Â« - FrÃ©rot, Ã toi l'honneur. Â»

George leva soudain sa baguette et tapota la toile en prononÃ§ant :

Â« - Finite Incantatem ! Â»

Rien ne se produisit et Jack essaya tout de mÃªme de sortir mais fut Ã nouveau repoussÃ© violement sur le cÃ´tÃ©. Il lanÃ§a un regard d'excuse au roux.

Â« - Bon, ben Ã§a risque d'Ãªtre plus difficile qu'on ne le pensait, fit Fred, en grimaÃ§ant. A moi maintenant !
Â»

xXxXxXxXxXxXx

AprÃ¨s de nombreuses tentatives infructueuses, et Ã l'aide de sourires charmeurs Ã tout va, les flamboyants jumeaux s'Ã©taient vu permettre l'entrÃ©e dans la bibliothÃ¨que de Poudlard (Il se trouve que Madame Pince Ã©tait plutÃ´t acariÃ¢tre envers les Ã©lÃ¨ves qui dÃ©clenchaient des PÃ©tards MouillÃ©s du Docteur Flibust dans son antre sacrÃ©e â€“ mÃªme si George lui avait_ assurÃ©_ qu'il s'agissait d'un accident)

Leur prÃ©sence Ã la bibliothÃ¨que Ã©tait pourtant due Ã une grave constatation : ils Ã©taient Ã cours de ressources.

Ils avaient tout tentÃ© pour le tableau du deuxiÃ¨me Ã©tage. Du moins tout ce qu'ils connaissaient pour dÃ©livrer le malheureux personnage de sa prison bariolÃ©e. Et pourtant, ce n'Ã©tait pas faute d'avoir essayÃ©. Quiconque aurait vu les jumeaux Weasley s'acharner Ã trouver une solution Ã ce point n'aurait plus doutÃ© du fait que les deux jeunes roux puissent rester aussi longtemps concentrÃ©s sur une mÃªme tÃ¢che.

Il y eut plusieurs tentatives, toutes soldÃ©es par des Ã©checs cuisants. Cuisant parfois mÃªme au sens propre, vu que le pauvre Jack avait vu sa vie dÃ©filer devant ses yeux quand un des sortilÃ¨ges de Fred avait ricochÃ© on ne sait oÃ¹ pour venir enflammer la pauvre toile. Il avait du faire un violent pas de cÃ´tÃ© pour Ã©viter les flammes avant que Georges ne dÃ©clenche un autre sort pour rÃ©parer les dÃ©gÃ¢ts et lui Ã©pargner la cuisson. Autant dire qu'Ã ce moment-lÃ , le cÅ“ur de ce pauvre Hiccup avait ratÃ© plusieurs battements.

En dÃ©sespoir de cause, ils avaient mÃªme envisagÃ© de demander l'aide de Peeves, mais au regard scandalisÃ© d'Harold ils avaient jugÃ© la mÃ©thode un peu trop dangereuse. MÃªme si l'on pouvait imaginer une forme de solidaritÃ© entre fauteurs de trouble, il n'y avait aucune garantie que l'Esprit Frappeur de Poudlard ne retourne sa veste et ne veuille balancer le pauvre tableau dans des toilettes quelque part dans le chÃ¢teau histoire de s'amuser.

De son cÃ´tÃ©, Jack perdait espoir et se renfrognait de plus en plus. Son moral en berne finissait par dÃ©teindre sur Harold lui-mÃªme, qui avait de plus en plus de mal Ã dÃ©rider son ami. Cette humeur avait mÃªme atteint Krokmou, qui devenait irritable au possible.

Mais les jumeaux ne perdaient pas espoir et se firent une promesse solennelle de trouver une solution. Il ne leur restait plus qu'un seul recours (il Ã©tait exclu de quÃ©mander l'aide des professeurs, aux vues de la rÃ©action de la vieille Macgo' â€“ Hiccup le leur avait racontÃ© en grommelant, le tout argumentÃ© par des remarques dÃ©licieusement sarcastiques) et il s'agissait de la bibliothÃ¨que. MÃªme si ils savaient qu'ils allaient au devant de beaucoup d'heures

de recherches.

Poussant un long soupir, ils se perdirent dans les dÃ©dales des rayonnages.

XxXxXxXxXxXx

Â« - Tableauxâ€¦ tableaux ensorcelÃ©sâ€¦ _Â« Objets magiques du XIVÃ¨cleâ€¦ Â», Â« Peintre et magicien : quels secrets ? Â»,_ Â« _Le Yuca dotÃ© de paroleâ€¦ Â» _Bon sang George, tu trouves quelque chose ?

Â« - NÃ©gatif Fred Â» grogna le roux. Â« Rien que des livres horriblement ennuyeux sur l'histoire de l'Art Magiqueâ€¦ Personne ne pourrait les avaler ceux-ciâ€¦ Â»

Â«- Sauf peut-Ãªtre Hermione Â» bailla son jumeaux, Ã moitiÃ© couchÃ© sur le livre qu'il parcourait en diagonale.

Â« - Le pire, c'est que je suis sÃ»r que la solution est proche ! On doit pouvoir faire quelque chose, mÃªme si on doit le dÃ©couper et le coller ailleurs ! Â»

Â« - On aurait qu'Ã , je ne sais pasâ€¦_ le transfÃ©rer _dans un autre tableau... Â»

Â« - Bon sang, c'est confus ! Â»

Soudain Fred releva sa tÃªte d'un livre avec une expression que son jumeau reconnu tout de suite : Fred Weasley avait une idÃ©e.

Quelques secondes plus tard, les deux jumeaux chuchotaient avec excitation, penchÃ©s l'un vers l'autre.

xXxXxXxXxXx

Â« - Comment Ã§a un sortilÃ¨ge de _Confusion_ ? Â» demandÃ¨rent de concert un Jack et un Hiccup perplexes au possible. Ils ne voyaient absolument pas en quoi cela pouvait les aider.

Â« - On a eu cette idÃ©e durant nos recherches Ã la bibliothÃ¨queâ€¦ d'ailleurs c'est assez drÃ´le de constater que les livres n'ont en rien aidÃ© la situation. Â« soupira Fred avec un geste fataliste. Â« Comme quoi, les Ã©tudes ne sont pas faites pour nousâ€¦ Bref. Revenons Ã nos tableaux. En fait, ce qu'il faut qu'on fasse, c'est qu'on t'invoque dans un autre tableau ! Â»

Â« Et pour Ã§a, on va faire croire Ã un autre tableau que tu lui appartiens ! Ou plutÃ´t, faire croire au tien que tu ne lui appartiens plus ! Et tout Ã§a combinÃ© avec un sortilÃ¨ge de Transfert et hop, le tour est jouÃ© ! Â»

Hiccup se mordit la lÃ¨vre en se disant qu'il s'agissait d'une idÃ©e complÃ¨tement tordue. Quant Ã Jack il semblait s'illuminer. Pour cause, il Ã©tait Ã peu prÃ¨s prÃªt Ã essayer n'importe quoi Ã ce stade.

Le jeune viking Ã©tait un peu inquiet, mais aprÃ¨s tout, c'Ã©tait lui qui Ã©tait allÃ© demander de l'aide aux jumeaux. De rÃ©putation, les

deux Weasley aimaient mÃ©langer et manier les sortilÃ¨ges pour mettre en place leurs farces. Alors pourquoi pasâ€¦ Et puis, il croisa le regard de Jack, qui lui souriait d'un air qu'il voulait rassurant, la tÃªte penchÃ©e lÃ©gÃ¨rement sur le cÃ´tÃ©, appuyÃ© sur son bÃ¢ton.

Â« - Relax, Hiccupâ€¦ Ã§a vaut le coup d'essayer non ? Â»

Hiccup se sentit un peu bizarre sur le coup puis poussa un soupir et leva une main avec un sourire contrit.

Â« -Okay, essayons, fit alors Jack, son enthousiasme retrouvÃ©, aux jumeaux, qui sourirent, tous excitÃ©s par cette nouvelle idÃ©e. Â« Comment vous allez procÃ©der ? Â»

Â« - Eh bien, on va devoir lancer les deux sortilÃ¨ges en mÃªme temps, expliqua Fred, trÃ¨s sÃ©rieusement. Â« George s'occupe du sort de Confusion et moi du Transfert vers un autre tableau. Bon, tu es prÃªt ? Â»

Â« - Oui ! Â» S'exclama joyeusement la reprÃ©sentation de l'Esprit de l'Hiver. Il Ã©tait tout feux tout flamme Ã l'idÃ©e d'enfin sortir de sa prison gelÃ©e. Quand soudain, il s'alarma, rÃ©alisant qu'il manquait quelque chose. En voyant les deux jeunes roux lever leur baguette. Il s'Ã©cria en levant les bras :

Â« HEY, Une minute ! OH STOP ! Â»

Les jumeaux et Hiccup (et Ã©galement Krokmou qui avaient mÃªme arrÃªtÃ© la chasse aux moutons) lui lancÃ¨rent un regard surpris.

Â« Vous comptez me transfÃ©rer oÃ¹, au juste ? Â» demanda Jack, un sourcil haussÃ©.

Il se voyait mal apparaÃ®tre sans prÃ©venir Ã n'importe quel endroit et la vision se voir se voir transfÃ©rÃ© par inadvertance dans le tableau du Juge, de la Grosse Dame ou encore du Chevalier du Catogan le fit frissonner.

Les deux jumeaux se jetÃ¨rent un coup d'Å“il entendu et Fred dÃ©clara.

Â« Bah dans celui d'Hiccup voyons ! Â»

Krokmou releva la tÃªte si brusquement qu'il bouscula un mouton au passage et le fit sursauter. Hein ? Devoir partager SON tableau, devoir partager SON HUMAIN avec cet Ã©nergumÃ¨ne gelÃ©, qui lui accaparait dÃ©jÃ suffisamment de temps alors qu'ils n'Ã©taient MEME pas dans le mÃªme tableau ? Ah non, _non non et NON _! Il se mit Ã grogner.

Mais ce que les jumeaux trouvÃ¨rent le plus comique, c'Ã©tait bien les visages du viking et du jeune homme aux cheveux blancs qui Ã©taient passÃ© instantanÃ©ment Ã une teinte soutenue proche du rouge brique. Ils avaient l'air d'avoir Ã©tÃ© frappÃ© par la foudre (et accessoirement par un pot de peinture Ã©carlate)

Â« -Ohâ€¦ ah benâ€¦heuâ€¦

Jack Ã©tait paralysÃ©. L'idÃ©e lui plaisait beaucoup. _Voir un peu

trop._ Il se racla la gorge, les joues brÃ»lantes, tentant de reprendre contenance.

Â«- Benâ€¦heuâ€¦ si Hiccupme veut alors-

Il se rendit soudain compte de sa phrase et balbutia, encore plus Ã©carlate en voyant le viking rougir encore plus violement.

Â« - NON, enfin je â€¦je veux dire, _s'il est d'accord avecâ€¦heuâ€¦Ã§aâ€¦ Â»_

Soudain, il se mit Ã paniquer un peu. Et si Hiccup refusait tout net de partager son tableau ? Et si il se sentait envahi ? Bon sang, pourquoi il Ã©tait si embarrassÃ© tout Ã coup ? Il osa Ã peine jeter un regard Ã son ami, et dÃ©glutit difficilement.

Â« - Donc heu (bon sang, c'Ã©tait si difficile que Ã§a comme question ?)â€¦ tuâ€¦tu es d'accord ? Â»

Hiccup quand Ã lui, se reprit comme il put et tenta de prendre un ton dÃ©gagÃ©, malgrÃ© les battements de son cÅ“ur qui lui assourdissait les sens.

Â« - O-Oui oui pas de problÃ¨me, je le v_-, enfin je veux dire_, je suis d'accord, bien entendu, haha, quelle question heinâ€¦ AÃ¯e, Krokmou, arrÃªte de m'Ã©craser le pied !

Jack se sentit infiniment soulagÃ© d'entendre ses mots et rencontra le sourire d'Hiccup et aussi complÃ¨tement chamboulÃ© par la perspective.

Bordel, mais pourquoi il ne pouvait pas Ãªtre normal cinq minutes quand il s'agissait d'Hiccup ?

En parlant de Ã§a, son imagination dÃ©filait Ã vitesse grand V, lui imposant des images de son ami et lui assis cÃ´te Ã cÃ´te dans le mÃªme tableau, la tÃªte d'Hiccup reposant sur son Ã©paule, voir son sourire se rapprocher de plus en plus, ressentir des picotements et des chaleurs tout le long de son-

Â« - Alors c'est d'accord ou pas ? Â» fit Fred d'une voix sonore, un sourcil haussÃ©, tandis que George se mordait l'intÃ©rieur de la joue pour ne pas rire.

Les jeunes personnages sursautÃ¨rent presque et s'empressÃ¨rent d'accepter d'un hochement de tÃªte et de quelques paroles pas franchement distinctes.

Â« - Bon alors, prÃªt, George ? Â»

Â« - PrÃªt, Fred ? Â»

Les jumeaux se placÃ¨rent en face du tableau enneigÃ©, baguettes brandies et figures concentrÃ©es.

Jack ne put s'empÃªcher de fermer un Å“il et de retenir sa respiration. Quand Ã Hiccup, il avait les jambes qui flageolaient et la tÃªte qui tournait et il avait une forte envie de se ronger les ongles, un nÅ“ud dans l'estomac. Pourvu que Ã§a marcheâ€¦il avait tellement envie que Ã§a marcheâ€¦

Â« _Confundo _! Â» s'Ã©cria Fred, tandis que George lanÃ§ait en mÃªme temps son sortilÃ¨ge de Transfert.

Soudain, il y eu une Ã©norme dÃ©tonation et le couloir fut entiÃ¨rement envahie par une fumÃ©e argentÃ©e. Sous la surprise, les jumeaux eurent des hoquets incontrÃ´lÃ©s et durent s'Ã©loigner le plus possible de l'endroit en question.

Ils entendirent alors une cacophonie intense dans tout le couloir, sorte de mÃ©lange de bÃªlements affolÃ©s, de plaintes qui ressemblait plus ou moins Ã Â« Mes aÃ¯eux, quelle est encore cette folie ? ON NOUS ATTAQUE ! TOUT LE MONDE SUS AU DONJON !Â» ainsi qu'une autre mÃ©tallique semblable Ã

Â« - La fiiin du monde est proche ! Ooooh la mort est venue me chercher ! _PRENDS-MOI FAUCHEUSE ! _Â»

Soudain la voix d'Hiccup provenant sans doute de son tableau s'Ã©leva un peu plus fort. Il Ã©tait visiblement un peu paniquÃ©.

Â« - WOW DU CALME LES TABLEAUX ! Â» Les hurlements se calmÃ¨rent un peu sous le coup. Â« Hey ! Fred ? George ? Qu'est-ce qui s'est passÃ© ? Qu'est-ce qui est arrivÃ© Ã Jack ? JACK ! Jack, REPOND! Â»

Mais une autre voix, toute proche cette fois-ci, s'Ã©leva alors au milieu de la longue piÃ¨ce, Ã quelque pas des jumeaux.

Â« -AÃ¯e ma tÃªteâ€¦Bon sang qu'est-ce que Ã§a peut Ãªtre _bruyant_ par ici ! Â»

Les jumeaux sursautÃ¨rent, essayant de voir Ã travers la brume qui se dissipait gentiment.

Â« - Mais qu'est-ce queâ€¦ Â»

Fred Ã©touffa un juron quand il vit une touffe de mÃ¨ches blanches Ã©merger de la brume qui encombrait le couloir.

Â« _-Oh bordel de m_-Â«

Une voix bougonne s'Ã©leva alors sur la droite, en provenance du tableau enneigÃ©.

Â« - Les gars ? Hiccup ? Hicc' tout va bien ? C'est bon j'suis lÃ , j'ai pas bougÃ©, par contre je suis carrÃ©ment sec-Â«

La fumÃ©e se dissipa alors complÃ¨tement et un silence abasourdi tomba sur le couloir. Hiccup avait les yeux Ã©carquillÃ©s de surprise. En face de lui, dans son tableau, son ami aux cheveux blancs regardait lui aussi devant lui, un choc immense lui figeant le corps. Alors Ã§aâ€¦

George marmonna avec stupeur Ã l'intention de son frÃ¨re.

Â« - Heu Fred, qu'est-ce qu'on a fichu au juste ? Â»

Â« - Aucune idÃ©e, rÃ©pondit Fred, lentement, toujours figÃ© de stupeur. Mais je _crains_â€¦que nous ayons _quelques_ problÃ¨mes Â».

Devant eux, raide comme un piquet, cheveux blancs en bataille, hoodie bleu recouvert de gel, bÃ¢ton de berger recourbÃ© au bout, et avec un air totalement ahuri, se tenaitâ€¦

â€¦ _le vÃ©ritable Jack Frost._

xXxXxXxXxXx

Au milieu d'un bureau haut de plafond surmontÃ© d'alcÃ´ve en pierre, l'antique directeur de Poudlard Ã©tait confortablement assis dans son fauteuil Ã©lancÃ© et confortable, l'air trÃ¨s prÃ©occupÃ© par maintes affaires.

Alors que tout l'Ã©cole, sa sous-directrice sÃ©vÃ¨re, ainsi que la majoritÃ© du monde sorcier le croyait en train de travailler sur ce qui serait la nouvelle dÃ©couverte magique rÃ©volutionnaire, ou sur un quelque devoir magique impressionnant, bref, d'utiliser ne serait-ce qu'un seul pourcentage de sa brillante intelligence pour le bien du monde, et bien, il se trouve qu'il n'en Ã©tait rien.
Non.

Aujourd'hui, Dumbledore tirait au flan dans son bureau.

Et il ne dÃ©sirait rien d'autre qu'avoir la PAIX ne serait-ce qu'une petite minute, une heure si il Ã©tait chanceux.

Alors qu'il allait se pousser Ã de la pure rÃªverie de vieil homme (sÃ©rieusement, plus personne ne semblait se rappeler qu'il Ã©tait aussi un homme d'un certain Ã¢ge, c'Ã©tait lassant. Les rhumatismes Ã§a touche tout le monde, zut !)â€¦

Â« - Professeur Dumbledore ! Â»

PhinÃ©as Ã©tait apparu dans son tableau d'ancien directeur de Serpentard, l'air absolument paniquÃ©.

Dumbledore se retint de justesse de gÃ©mir de frustration. Quoi _encore _? Si c'Ã©tait encore le Ministre de la Magie, il allait le tuer.

Â« - Monsieur, c'estâ€¦ lÃ©gÃ¨rement la panique dans les cachots. Â»

XxXxXxXxXxXx

Quelques minutes auparavantâ€¦

Severus Snape lanÃ§a un regard satisfait sur ce qui s'offrait Ã ses yeux. Il se caressa les mains d'un air ravi en avisant les quatriÃ¨mes annÃ©es de Griffondor et de Pouffsouffle peiner comme jamais sur un filtre de Mort Vivante.

Merlin, qu'il aimait voir leurs fronts plissÃ©s, leurs yeux suintant la panique, les gouttes de sueur poisseuse dÃ©goulinant sur leurs tempes, au dessus de leur potion bouillonnante. (Et qui Ã©tait probablement fausse, vu la couleur)

Oui, Severus Snape adorait voir ses Ã©lÃ¨ves souffrir. A vrai dire, rien ne le mettait plus en joie. MÃªme si il aurait prÃ©fÃ©rÃ© les

voir se casser les dents sur des sortilÃ¨ges, ou dÃ©membrÃ©s par accident en cours de DÃ©fense contre les Forces du Mal, les voir peiner Ã ce point sur une potion comme si leur vie en dÃ©pendait Ã©tait une compensation tout Ã fait acceptable.

Â« - Weasley, votre cravate est dÃ©nouÃ©e et pousse les racines de mandragore hors de votre table. Dix points en moins pour Griffondor. Ramassez-moi Ã§a tout de suite, petit goret Â», susurra-t-il avec dÃ©lectation, en voyant un des jumeaux lui lancer un regard hargneux.

Aaah, retirer des points aux Griffondor, quel passe-temps merveilleux !

Tandis que Snape se dÃ©lectait de ses propres pensÃ©es, George Weasley, en train de ramasser ses racines, un genou Ã terre, irradiait d'envies meurtriÃ¨res. Ou du moins, il mourrait d'envie de voir l'infÃ¢me Snape se voir recouvrir d'immondice ou se voir heurter par n'importe quoi.

Il se releva et allait fait part Ã son frÃ¨re de son idÃ©e diabolique, quand il vit un flocon de neige danser devant ses yeux. Un flocon ? Alors qu'il faisait au moins quatre-vingt degrÃ©s dans cette salle ?

Au moment mÃªme oÃ¹ il comprenait ce qu'il se passait, en mÃªme temps que son frÃ¨re, il entendit un rire Ã©touffÃ© derriÃ¨re lui, suivit d'une exclamation joyeuse.

Â« - _Celui qui touche le nez fait dix points ! FEU ! Â»_

Une gigantesque boule de neige vint alors s'Ã©craser contre la tÃªte du Professeur Snape, suivies immÃ©diatement par une avalanche d'une centaine d'autres avant qu'il ne puisse rÃ©agir ou sortir sa baguette. Les jumeaux se mirent Ã applaudir la scÃ¨ne totalement improbable qui sÃ©vissait sous leurs yeux.

Jack Frost et Peeve faisaient un concours de lancer de boule de neige sur Severus Snape.

Les jumeaux se sentirent alors trÃ¨s fiers de leur invocation.

Tandis que Snape Ã©ructait de rage tout en essayant de savoir si il avait bel et bien vu l'Esprit de l'Hiver Jack Frost le bombarder de boules de neige, et que toute la classe ne pouvait s'empÃªcher de rire aux Ã©clats, les jumeaux furent soudain rejoints par le Moine Gras qui semblait effarÃ© par la scÃ¨ne.

Â« - Le Directeur veut vous voir tous les deux dans son bureau, _maintenant. Â»_

AÃ¯e, ils allaient en voir des vertes et des pas mÃ»res.

xXxXxXxXxXx

Tout en levant un sourcil interrogateur, Dumbledore sentit alors une drÃ´le de prÃ©sence dans le chÃ¢teau. Une prÃ©sence qui, Ã priori, n'avait aucun lieu d'Ãªtre Ã cet endroit. â€¦ Une petite

vÃ©rification plus prÃ©cise lui donna de plus amples informations sur la nature de l'intrus. Eh ben Ã§a par exemple.

Il poussa un long soupir et se pinÃ§a l'arÃªte du nez. Et zut, il allait encore devoir rÃ©gler les Ã¢neries de ses Ã©lÃ¨ves. Ils ne pouvaient pas se tenir tranquille pour une fois ?

Mais enfin, quoi ? Qu'est-ce qu'il pouvait bien leur prendre, Ã ces deux jumeaux, de faire apparaÃ®tre des entitÃ©s magiques Ã tout bout de champ ? Comme si il n'avait que Ã§a Ã faire !

Â« - Je vois. PhinÃ©as, chargez un fantÃ´me de la mission de me ramener ici Fred et Georges Weasley. Â»

XxXxXxXxX

**Encore quelques minutes auparavantâ€¦**

Jack Frost (le vrai, le vÃ©ritable, en chair et en flocons) avait les yeux plissÃ©s par ce qui ressemblait Ã de la concentration (qui sur son visage, Ã©tait plutÃ´t dÃ©routant), tandis que Fred et Georges Weasley lui expliquaient tant bien que mal par quelle maniÃ¨re il s'Ã©tait retrouvÃ© Ã Poudlard. Au moment ou George se lanÃ§ait dans les dÃ©tails des sortilÃ¨ges utilisÃ©s, Jack l'arrÃªta d'un signe de main.

Â« - Bon Ã©coutez les gars, je ne crois pas que je saisis trÃ¨s bien comment je suis arrivÃ© dans ce couloir, mais pour Ãªtre tout Ã fait honnÃªte, je m'en fiche un peu. Ce que j'ai saisi c'est que je suis enfin Ã Poudlard et bon sang, Ã§a faisait des annÃ©es que j'en rÃªvais ! Â»

Il se mit Ã se balader dans le couloir pour s'arrÃªter devant le tableau de son homonyme.

Â« - Et qui plus est, j'ai l'occasion de tailler une bavette avec mon portrait, ce qui, croyez-le, n'arrive pas tous les jours !
Â»

Soudain, George poussa un cri perÃ§ant en avisant sa montre.

Â« - MERDE ! On est en retard au cours de Snape !

Â« - Mais attends George, comment on fait pour Jack Frost ?

Fred se retourna vers Jack et haussa un sourcil.

Â« - Maisâ€¦ Qu'est-ce que tu vas faire ? Â»

Â« - Moi ? Oh mais _visiter, _quelle question, fit l'Esprit avec un grand sourire qui en disait long.

Les jumeaux ne purent pas s'empÃªcher de reconnaÃ®tre _ce_ regard et de rÃ©pondre par des sourires carnassiers. Ils avaient quand mÃªme invoquÃ© le plus gros fauteur de trouble connu Ã ce jour, et le laisser vagabonder dans le chÃ¢teau promettait beaucoup _beaucoup_ de chosesâ€¦

Â« - Allez-y, je vais garder un Å“il sur lui, fit Hiccup, en poussant un soupir. Â« Filez en cours. J'ai assistÃ© un jour par erreur Ã une

retenue de Snape, et je peux vous assurer que mon estomac ne s'en est toujours pas remis. Filez, je gÃ¨reâ€¦ Â»

Les deux jumeaux acquiÃ¨rent en se lanÃ§ant un regard semi inquiet, semi-amusÃ©. Mais le temps pressait, alors ils lancÃ¨rent, tout en courant vers l'escalier.

Â« - Okay, merci Hiccup ! A tout Ã l'heure, _Jack Frost,_ _visite bien_, on te retrouve aprÃ¨s! Â»

Frost leva un sourcil surpris, qui se mÃ©tamorphosa bien vite en moue amusÃ©e, en se rapprochant du tableau, la tÃªte lÃ©gÃ¨rement penchÃ©e sur le cÃ´tÃ©.

Â« - _Me surveiller moi ?_ _Toi ? Â« _

Sans l'avoir prÃ©vu, le viking pigua un fard. DÃ©cidemment, ces rougissements intempestifs commenÃ§aient Ã bien faire. Mais de voir soudain la rÃ©plique parfaite de celui qu'il rÃªvait de voir d'aussi prÃ¨s lui avait fait momentanÃ©ment perdre ses moyens.

Â« - Oui, il faut aller trouver un moyen pour te renvoyer chez toiâ€¦ Â»

Â« - Qui te dit que j'ai envie de rentrer ? rÃ©pondit Frost, malicieux. Je veux visiter, moi, Ã§a fait des annÃ©es que j'essaye de rentrer ici par effraction !

Â« - Comment Ã§a par effraction ? S'Ã©tonna Hiccup en haussant un sourcil.

Frost laissa Ã©chapper un petit rire au lieu de rÃ©pondre. Au contraire, il lanÃ§a un clin d'Å“il au tableau, qui rougit encore une fois. Ce qui ne manqua pas d'alerter Jack le Tableau, qui s'Ã©claircit bruyamment la gorge avec irritation.

Â« - Hey, faites comme si j'Ã©tais pas lÃ , surtout ! Â»

Cela ne plaisait pas du tout Ã Jack tout Ã§a. DÃ©jÃ que lui ne pouvait pas bouger et que voir son original se balader librement l'Ã©nervait profondÃ©ment. Mais en plus qu'il se permette de faire unâ€¦ clin d'Å“il et de faire rougir SON Hiccup (oui, vous avez bien lu, son Hiccup).

De plus, une partie de lui enrageait de ne pas avoir autant d'assurance que son double. Il Ã©tait jaloux que ce dernier puisse observer Hiccup de prÃ¨sâ€¦Non non, tout Ã§a n'allait pas du tout !

Â« - Aux derniÃ¨res nouvelles je suis toujours coincÃ©â€¦ Â»

Frost s'Ã©carta du tableau d'Irlande pour aller scruter son portrait de plus prÃ¨s. AprÃ¨s quelques secondes de silence, il dÃ©clara :

Â« - Il y a vraiment rien Ã dire, je suis beaucoup plus beau en vrai. Â»
>Â« - Hey, je te permets pas ! Â» rÃ©pliqua le tableau, vexÃ©.<p>

Â« - Bon ne t'en fais pas, mon gars, tant que tu n'es pas disponible, je me charge â€¦ de tes arriÃ¨res. Â», dÃ©clara Frost. Â« Ce chÃ¢teau

aurait besoin d'un bon coup de folie si tu es d'accord avec moi. Et ne t'en fais pas, tu ne resteras pas coincÃ© longtemps, parole de Jack ! Â»

Â« - Hein ? _Â»_

L'encre du jeune ne fit qu'un tour et il pensa rageusement : Â« _- Et en plus de mon ami, il me vole mon job ! Maisâ€¦ maisâ€¦. LAISSEZ-MOI SORTIR ! JE CRAQUE ! Â»_

Â« - Oh Pardon joli brun, ajouta-t-il en direction d'Hiccup, mais le devoir m'appelle ! Tu peux toujours essayer de me suivre bien sÃ»r. Â»

En quelques secondes il avait disparu, au nez et la barbe d'Hiccup, avant que le brun n'ait pu faire ou dire quoi que ce soit, tandis que le Jack le Tableau s'Ã©tranglait.

Â« - Joli brunâ€¦ il l'a appelÃ© joli brunâ€¦ c'est un cauchemar. Â»

_Â« - _Suuuuperâ€¦ Alors c'est donc Ã Ã§a que ressemble un Jack Frost qui est libre de ses mouvements ? Â» demanda Hiccup, en grognant, Ã l'intention du tableau.

La peinture lui renvoya un regard noir.

Â« - Bon, ben il ne me reste plus qu'Ã aller le chercher Â», soupira Hiccup. Â« A tout Ã l'heure Jack Â»

Il enfila son casque et grimpa sur Krokmou pour s'envoler Ã la poursuite de l'esprit.

Jack s'assit en tailleurs, toujours vexÃ©.

Â« - Mon double est lÃ depuis mÃªme pas dix minutes et il me vole dÃ©jÃ la vedette. Quelle plaie, vraiment. Les Dieux me dÃ©testent, c'est sÃ»r.Â»

XxXxXxXxXxXx

**Â«- **Oh gÃ©nial, parfait. _Superbe. Â»_ grogna Hiccup. Â« VoilÃ qu'on l'a perdu ! Â»

AprÃ¨s avoir tentÃ© de poursuivre l'Esprit de l'Hiver dans une partie du chÃ¢teau, alors que le chenapan l'avait pris de vitesse et il avait perdu sa trace vers les cachots. Il Ã©tait donc retournÃ© dans le couloir du deuxiÃ¨me Ã©tage, soucieux de laisser son ami le tableau tout seul.

Qui d'ailleurs n'avait pas l'air prÃªt Ã compatir, mais alors pas du tout.

Â« - Ben vous aviez qu'Ã pas m'abandonner pour _mon vrai moi_, Hic' espÃ¨ce de sale lÃ¢cheur, Â» grogna le jeune homme, en boudant (une fois de plus).

Â« - Jack c'est ridicule. Â»

Â« - Tu le prÃ©fÃ¨res Ã moi c'est Ã§a ? Â»

Â« - _Pardon ? Â»_

Â« - Oh Ã§a, va, hein, tu peux me dire, je ne suis plus Ã Ã§a prÃ¨s. Â»

Â« - Est-ce qu'on est _vraiment_ en train d'avoir cette conversation ? Â»

xXxXxXxXxXxXxXx

_Â« - Bien, _souffla alors Dumbledore souriant, (mais intÃ©rieurement exaspÃ©rÃ©) en se pinÃ§ant l'arrÃªte du nez. Pour commencer, je suisâ€¦comment direâ€¦_ravi_ de te revoir, Jack. Et de voir que tu as l'air en forme.

Â« - C'est partagÃ©, le vieux. Â»

Â« - _Professeur Dumbledore_. Â»

Â« - C'est partagÃ©, _vieux _Professeur Dumbledore. Â»

Les jumeaux s'Ã©tranglÃ¨rent et durent se retenir mutuellement pour ne pas pouffer. C'Ã©tait Dumbledore tout de mÃªme ! Ce Jack Frost ne manquait pas de culot.

Leur maÃ®tre Ã penser, cela va sans dire. Ils envisageaient clairement de lui construire un autel.

Â« - Cependant, reprit le Directeur, je ne suis pas certain que le Professeur Snape soit du mÃªme avis que moi. Â»

Â« - O_ohh_ Monsieur Nez gras n'a pas aimÃ© que je refroidisse l'ambiance de son cours ? Â» rigola Frost.

Â« _DÃ©cidÃ©ment, les jeunes esprits sont vraiment les pires. Je commence Ã voir de qui James et Sirius devaient tenir leurs idÃ©es _Â» pensa Dumbledore en soupirant, avant de reprendre.

Â« - TrÃ¨s bien jeune homme, tu le sais peut-Ãªtre comme tout comme moi, que je ne peux pas te faire quitter le chÃ¢teau, vu que tu as Ã©tÃ© _invoquÃ©_. Â»

Il lanÃ§a glisser un regard perÃ§ant aux deux jumeaux Ã sa droite, qui ne purent pas s'empÃªcher de tressaillir et de lui lancer un regard gÃªnÃ©s.

Â« - Autrement dit, tu ne pourras partir que sur _ta seule volontÃ©. Â»_

Jack Frost rÃ©pondit par un grand Ã©clat de rire avant d'effectuer quelques pirouettes dans le bureau, avant d'aller farfouiller dans les bouquins et les objets, jouant avec comme si ils ne devaient pas valoir moins de milles gallions piÃ¨ce.

Â« -Trop cool ! Alors je crois qu'il y aura moyen pour que je m'Ã©clate comme un fou ici dans ce casâ€¦! Â»

Â« - Tu sais bien que je ne compte pas te laisser encore mettre le saccage dans mon Ã©cole sans rien faire, n'est-ce pas Jack ?

rÃ©pliqua Dumbledore avec un sourire. (il fallait bien qu'il garde la face, mais par Merlin, qu'est-ce qu'il rÃªvait de lui rabattre le caquet Ã ce gosse.) Veux-tu bien lÃ¢cher cet objet s'il te plaÃ®t ? Et dis-moi ce que tu veux. Â»

Â« - Visiblement, vous ne m'avez pas arrÃªtÃ© jusque lÃ , doncâ€¦ Â»

Mais Frost obÃ©it, reposa l'objet. Puis se posa face au Directeur, les mains sur le bureau de ce dernier.

Â« - Okay, le vioque, parlons sÃ©rieusement Â», rÃ©pondit Jack.

Â« - Je t'Ã©coute. Â»

Â« - Vous savez Ã prÃ©sent que si je suis ici c'est parce que mon tableau Ã©tait entravÃ©, commenÃ§a Jack, avec une moue. Et je vous avoue que c'est plutÃ´t_ vexant _venant de vous.

Â« - Je n'en suis pas responsable, Jack, releva le directeur. Il s'agit d'une dÃ©cision du Conseil des Tableaux. Â»

Â« - Bah alors Dumby, c'est plus vous le Directeur ? Vous ne pouviez pas leur dire, genre, juste _non_ ? Â»

Si Dumbledore n'avait des eu toutes ces annÃ©es de self-control derriÃ¨re lui en prÃ©sence des adolescents, il lui aurait bien infligÃ© une magnifique correction Ã ce sale gosse. De toute maniÃ¨re, avant mÃªme qu'il puisse ajouter quoi que soit, Frost reprit la parole :

Â« - Ecoutez, c'est simple, si vous ne le faites pas libÃ©rer, aucun de vos Ã©lÃ¨ves ne sera plus tranquille. En plus, ils ont des examens, non ? Â» fit Jack d'une voix malicieuse.

DerriÃ¨re lui, les jumeaux Weasley se lancÃ¨rent des regards exaltÃ©s. Cela ne pouvait signifier qu'une seule chose : des blagues dans tous les coins, un capharnaÃ¼m gigantesque dans toute l'Ã©cole et qui en plus, perturberait des examens ? Difficile de trouver un programme de la part du MaÃ®tre en Personne des Troubles FÃªtes qui ne leur convienne mieux. L'avant goÃ»t qu'ils avaient eu dans les cachots de Snape leur avais laissÃ© dÃ©jÃ une grande impression et ils dÃ©bordaient de joie.

Â« - Et si tu pensais aussi inculquer un peu de retenue Ã ton double, ne crois-tu pas ? Â»

Â« - MOI ? _De la retenue _? Â»

Â« - Oui ici, il y a des rÃ¨gles Ã respecter. Si ton double n'Ã©tait pas aussi turbulent Ã embÃªter les autres tableaux, il ne se serait jamais retrouvÃ© coincÃ© dans ce couloir sinistre. Cela reste toute de mÃªme une Ã©cole. Â»

L'Esprit poussa un long soupir, clairement ennuyÃ©. Il prit appui sur son bÃ¢ton et posa son menton dessus. Il roula les yeux une derniÃ¨re fois et reprit la parole.

Â« - Okay le vieuxâ€¦ si vous libÃ©rez mon tableau, je vous promets de partir sans faire (il marqua une pause, sembla rÃ©flÃ©chir_)â€¦

trop _de grabuge, termina-t-il avec un sourire.

Dumbledore soupira et posa rapidement le pour et le contre. Il ne pouvait dÃ©cemment pas laisser Jack Frost, Esprit de l'Hiver et de l'Amusement en roue libre dans le ChÃ¢teau (mÃªme si cela mettrait trÃ¨s certainement un peu d'animation dans cette bÃ¢tisse, mais c'Ã©tait risquer d'avoir une Minerva McGonagall furibonde sur son dos et la perspective le faisait frissonner.)

Mais si il faisait libÃ©rer le portrait, il aurait alors tout un comitÃ© d'une centaine de tableaux plaintifs, s'attardant Ã appuyer Ã la fois sur ses nerfs et ses rhumatismes latents.

Mais Ã choisirâ€¦ non, vraimentâ€¦Minerva les yeux rÃ©vulsÃ©s par la rage, c'Ã©tait bien trop Ã©prouvant pour ses vieux os. Autant risquer un peu de grabuge en guise de cadeau d'adieu de Frost et de le voir partir que de risquer que de se confronter Ã Ã§a.

Il n'avait pas le choix, il lui fallait trouver un compromis. Quelque chose pour empÃªcher au moins la rÃ©plique de l'Esprit de faire trop de vagues. Lui faire entendre raison Ã©tait plutÃ´t impossible, alors il fallait un autre moyenâ€¦

Â« -TrÃ¨s bien Frost, j'ai un marchÃ© Ã vous proposer. J'accepte de libÃ©rer votre portrait, mais Ã une seule condition. Â»

Â« - Laquelle ? Â»

Â« - J'assignerai un autre tableau pour le surveiller.Â»

Â« - HEIN ? Mon double aura unâ€¦. _babysitter_ ? Comme si les Gardiens ne me suffisaient pas, Ã me materner Â» Ã©ructa Jack, clairement scandalisÃ©.

Â« - C'est Ã prendre ou Ã laisser. Contrairement Ã toi, je pense que ton portrait a encore une chance de se rattraper. Â» claqua Dumbledore. Â« LibertÃ© conditionnelle ou dÃ©tention. Â»

L'Esprit aux cheveux blanc fronÃ§a les sourcils mais parÃ»t considÃ©rer la proposition.

Â« - Humâ€¦ il pourra Ã nouveau se mouvoir au moins ? _Â»_

_Â« -_ Je te le garantis. _Â»_

_Â«_ - â€¦D'accord le vieux, finit par rÃ©pondre Jack. Mais alorsâ€¦tout dÃ©pend de qui vous lui assignez. Â»

Â« - â€¦J'avais bien une idÃ©e. Â»

Un sourire en coin Ã©tira la bouche de Jack Frost.

xXxXxXxXxXxXx

Plus tard, au couloir du deuxiÃ¨me Ã©tageâ€¦

Jack se rongeait les ongles avec anxiÃ©tÃ©. Cela faisait Ã prÃ©sent ce qui lui semblait Ãªtre une Ã©ternitÃ© qu'Hiccup s'Ã©tait envolÃ© dans les Ã©tages avec Krokmou.

Le Moine Gras avait dÃ©barquÃ© quelques temps plus tÃ´t dans le couloir avec une convocation express de Dumbledore pour son ami. Il avait laissÃ© Ã©galement Ã©chapper que les jumeaux Weasley Ã©taient Ã©galement conviÃ©s chez le directeur.

Tout cela l'avait inquiÃ©tÃ© au plus haut point. Il n'Ã©tait pas stupide, il se doutait bien que cela avait un rapport avec l'invocation de son original (qui Ã sa connaissance Ã©tait toujours en train de profiter du chÃ¢teau comme d'une station balnÃ©aire.).

Et connaissant l'Ã©nergumÃ¨ne ils risquaient gros, et tous ! Et si les jumeaux Ã©taient sÃ©vÃ¨rement punis par sa faute ? Et si Hiccup lui aussi Ã©tait fait punir pour avoir tenter de le libÃ©rer ? Et si â€¦ on lui avait retirÃ© sa libertÃ©, Ã lui aussi ? Cette pensÃ©e lui avait donnÃ© la nausÃ©e.

Si tel Ã©tait le cas, il ne se le pardonnerait jamais.

Heureusement, le bruit familier des ailes de Krokmou parvint Ã ses oreilles et c'est avec soulagement qu'il vit la silhouette noire se poser dans le tableau d'en face (que les moutons avaient finis par dÃ©serter.)

Hiccup descendit de sa monture et retira son casque, avant d'avancer tranquillement, tandis que Jack se releva, en alerte.

Â« - Enfin ! Vous Ãªtes revenus ! Alors qu'est-ce que te voulait Dumbledore ? Â»

Il s'attendait au pire et une foule de questions se bousculaient dans la tÃªte. Mais Hiccup ne parlait toujours pas, mais se contentait de le regarder avec un sourire en coin.

Loin de le rassurer, cela irrita Jack. Pourquoi est-ce qu'il ne pouvait pas tout simplement rÃ©pondre ?

Â« - Hiccup, que s'est-il passÃ© ? OÃ¹ est mon original ? Ils t'ont puni ? Est-ce que les jumeaux ont des ennuis ? Pourquoi est-ce que tu souris comme Ã§a ? Â»

Jack sentit tout Ã coup son tableau comme se dÃ©tacher d'un Ã©norme poids. Il se sentait lÃ©ger, plus libre. _Est-ce queâ€¦ ?_

Il fallait qu'il essaie. Le sourire toujours prÃ©sent de son ami le conforta dans cette idÃ©e.

L'esprit souffla un bon coup et marcha droit vers le bord de son tableau, les yeux fermÃ©s, tout en grimaÃ§ant face Ã un choc ou une douleur Ã©ventuelle (il ne s'Ã©tait toujours pas remis de cet horrible mal de tÃªte qui l'avait assailli le jour oÃ¹ il avait essayant de se jeter dedans corps et Ã¢me).

Mais rien de tout cela n'arriva. Au contraire, il n'y avait que la merveilleuse sensation de libertÃ© qu'il ressentait dans tous ses ports.

Il sentit des touffes d'herbe effleurer la plante de ses pieds, chatouillant ses orteils. Une fois qu'il ouvrit les yeux, il se

trouvait dans le tableau d'en face, qu'il avait tant explorÃ© de ses yeux. Et Ã l'intÃ©rieur se tenait Hiccup, plus proche que jamais, son sourire disparu.

Â« - Il y avait une condition. Je suis chargÃ© de te _babysitter_ apparemment, fit Hiccup en haussant les Ã©paules. Maintenant qu'on estâ€¦ colocataires. Â»

Â« - La chance que tu as lÃ , Â» rÃ©pliqua Jack, pince sans rire.

Â« - Pffâ€¦ t'as mÃªme pas idÃ©eâ€¦ Â»

Ils se regardÃ¨rent quelques instant sÃ©rieusement, mais leurs yeux riaient. Puis ils Ã©clatÃ¨rent de rire simultanÃ©ment. Le rire d'Hiccup fit chanceler quelque chose dans le cÅ“ur de l'Esprit de l'hiver et Jack, sans rÃ©flÃ©chir se jeta sur le brun pour le prendre Ã©troitement dans ses bras. Hiccup en eu le souffle et son unique jambe coupÃ©s. Reprenant difficilement son Ã©quilibre, il resserra sa prise sur le corps de Jack. Il s'autorisa Ã plonger son nez dans les mÃ¨ches blanches, leur douceur lui caressant doucement les bords du visage, dÃ©gageant une odeur dÃ©licieuse. Sa jambe valide Ã©tait parcourue de tant de tremblements qu'il se demanda quand elle allait lÃ¢cher sous leurs poids. Il crut sentir un frisson chez Jack, mais qui ne desserra pas son Ã©treinte pour autant.

Jack Ã©tait aux anges. C'Ã©tait chaud, doux, rassurant. Cela faisait des siÃ¨cles qu'il n'avait eu le moindre contact avec qui que ce soit. Le fait que cela soit celui d'Hiccup amplifiait le tout par dix. Son cÅ“ur battait la chamade et il pouvait sentir Ã©galement celui du brun faire de mÃªme contre son torse. Le bout se ses doigts le picotaient et il se met Ã caresser doucement le dos du viking, sentant contre ses paumes le rugueux du cuir tannÃ© de sa veste. Son autre main remonter doucement dans les cheveux auburn, enfouissant avec dÃ©lice ses doigts entre les mÃ¨ches en bataille, jouant au passage avec les deux petites tresses. Qu'est-ce qu'elles pouvaient Ãªtre adorables ces tressesâ€¦

Aucun des deux ne voulait rompre cette Ã©treinte, de peur qu'elle ne disparaisse en mÃªme temps. Finalement, d'un mouvement lent, Jack recula sa tÃªte, libÃ©rant le viking de ses bras. Il avait le teint rouge, qui contrastait avec sa peau pÃ¢le. Au passage, sa joue effleura celle (brÃ»lante) d'Hiccup, dont les yeux verts croisÃ¨rent les siens. Jack pouvait distinguer Ã prÃ©sent Ã quel point ce vert Ã©tait magnifique, renforcÃ© par la multitude de taches de rousseurs qui courrait sur ses joues. Il sentait son souffle atteindre ses lÃ¨vres... Il rougit violemment, prenant en compte la distance bien trop courte pour son cÅ“ur affolÃ©. Avant de faire ce qu'il considÃ©rait Ãªtre comme une bÃªtise il se retira avec un rire nerveux.

Â« - Haha, pardon, mon enthousiasme est un peu tropâ€¦enthousiasteâ€¦ Â»

Â« - Pas de mal Â», souffla Hiccup, les joues toujours en feu, un sourire en coin.

Â« - Je suis content d'Ãªtre libÃ©rÃ©. Et je te cache pas que je suis content que mon original soit retournÃ© d'oÃ¹ il Ã©taitâ€¦ Â»

Â« - Jack. Â»

Â« - En mÃªme temps, il est quand mÃªme plus beau que moi alorsâ€¦ j'espÃ¨re que je suis aussi cool que lui... Â»

Le sang d'Hiccup ne fit qu'un tour.

Â« - Jack ! Â»

Â« - Quoi ? Â»

Â« - Tu es un idiot. Â»

Un bras l'agrippa fermement et avant qu'il ne puisse faire quoi que ce soit, les lÃ¨vres d'Hiccup avaient recouvertes les siennes. La main du viking Ã©tait posÃ©e sur le long de sa mÃ¢choire, tandis que sa bouche timide tremblait sous celle de l'Esprit.

LÃ , quelque chose explosa dans la tÃªte et le corps de Jack. Il rÃ©agit instinctivement et d'un bras il encercla la taille fine d'Hiccup pour le presser encore plus contre lui, retrouvant la chaleur dÃ©couverte Ã ses cÃ´tÃ©s.

Il n'avait aucune idÃ©e de pourquoi tout ceci lui semblait si naturel. Comme si il n'avait jamais eu d'autres sentiments que ceux qui le traversaient de part en part en ce moment, les lÃ¨vres d'Hiccup bougeant gentiment contre les siennes. Il ne parvenait plus Ã imaginer une autre faÃ§on d'agir avec le jeune viking.

Quoi qu'il en soit, il avait Ã prÃ©sent tout le loisir d'en profiter.

Ce dernier se dÃ©tacha de lui, en posant son front contre le sien.

Â« - C'est toi le vrai Jack Frost pour moi, Â» souffla Hiccup. Â« C'est _toi _qui es ici avec moiâ€¦ Â»

L'Esprit de l'Hiver ne pu s'empÃªcher de rougir.

Â« - Et entre nous, l'autre Jackâ€¦ est totalement imbuvable. Â»

Jack rÃ©pondit au viking par un rire lÃ©ger, en voyant la rougeur sous les taches de rousseur de son ami.

Ils se sÃ©parÃ¨rent, ne sachant pas pendant un instant comment rÃ©agir. Puis, ils recommencÃ¨rent Ã rire, la tension se relÃ¢chant. La main de Jack agrippa celle d'Hiccup et la serra. Les deux yeux bleus se levÃ¨rent vers les verts.

Â« - Merci de m'avoir sorti de lÃ . Â» murmura Jack.

Le brun ne rÃ©pondit rien, mais il n'y avait rien besoin de dire, son sourire le lui disait amplement.

Et Jack rendit soudain compte qu'il venait de trouver une place dans ce chÃ¢teau. Un sens Ã son existence de tableau solitaire, autre que de passer son temps Ã enchaÃ®ner farce et manigances pour se faire remarquer.

A prÃ©sent, il y avait Hiccup. Hiccup qui le voyait vraiment. Hiccup qui l'avait vu quand tout le monde l'ignorait. Hiccup qui l'avait tirÃ© de l'ennui. Et qui finalement l'avait sauvÃ© d'un horrible couloir plein de chevaliers et d'armure
larmoyante.

xXxXxXxXxXx

Le jour oÃ¹ le portrait de Jack Frost avait Ã©tÃ© libÃ©rÃ© de son cloisonnement et oÃ¹ il s'Ã©tait enfui dans les Ã©tages en compagnie d'Hiccup Horrendous Haddock III avait Ã©tÃ© marquÃ© par le retour subit du silence dans le sinistre couloir du deuxiÃ¨me Ã©tage. On pourrait penser que ses diffÃ©rents habitants s'en seraient sentit soulagÃ©s de retrouver ainsi leur tranquillitÃ© solitaire.

Eh bien, non. Oh bien entendu, cela ne concernait en rien les moutons du paysage d'Irlande, qui s'Ã©taient vus ravis de pouvoir reprendre un peu de graisse sur leurs os, sans cet inutile reptile pour mettre Ã mal leur cardio. Eux, bien entendu n'avaient pas d'autre avis que celui-ci. Et pourtant au milieu de la nuit, des plaintes grinÃ§antes retentissaient entre les mursâ€¦

Â« Ã´Ã´Ã´Ã´ Diantre, MisÃ©ricorde ! Jeunes geeeens Ã l'amour IMPOSSIBLE si charismatiques, pourquoi m'avoir _abandonnÃ© Ã mon sort si malheureux _? Ce couloir est si vide dans ce bourgeon d'amour qui rappelait Ã mes jeunes boulons que OUI l'amour Ã©tait bien possible dans ce monde de gueux, malgrÃ© le mal, malgrÃ© la distance ? Oooh POURQUOI ? MERLIN POURQUOI ? Il ne me restera Ã prÃ©sent que le plus grand dÃ©sarroi et la triste compagnie d'un pathÃ©tique chevalier dÃ©chu. Â»

Â« - Ma mie, votre complainte m'offense et me blesse profondÃ©ment. N'y a-t-il point de cÅ“ur dans ce tas de ferraille ? Â»

Â« - Laissez, Chevalier, un jour la rouille se chargera de mettre un terme Ã ma vie de souffrance. Â»

Â« - Remettez-vous Simone, aprÃ¨s toutâ€¦ ce n'Ã©taient que des tableaux. Â»

xXxXxXx

Dans la cÃ©lÃ¨bre Ã©cole de Sorcellerie Poudlard, la nuit, tout Ã©tait calme.

Cependant, Il y avait une partie du chÃ¢teau qui ne s'endormait jamais.

Une paire de joyeuses peintures Ã l'huile qui fusaient Ã toute vitesse de tableaux en tableaux en s'esclaffant, leurs rires se rÃ©percutant sur les murs de l'immense bÃ¢tisse.

Ces rires qu'Ã prÃ©sent, rien, ni le temps ou un quelquonque Conseil des Tableaux ne pourraient faire taire.

XxXxXxXxXxX

THE END

XxXxXxXxXxXxXx

Oh mon dieu, c'est le One-shot le plus long que je n'ai jamais Ã©crit ! Rien que cette partie fait 7600 mots ! Si j'avais su que mes deux tableaux chouchous prendraient cette ampleur pour une simple Weekâ€¦ ^^

Bref, j'espÃ¨re que tout cela vous aura plu, que mon lÃ©ger Hijack vous aura satisfait, que vous n'avez pas Ã©tÃ© trop choquÃ©s que j'aie rendu le vÃ©ritable Jack Frost aussi poli et cordial qu'une punaise de lit (j'avoue m'Ãªtre bien dÃ©foulÃ©e et puis, bon, il fallait bien une raison pour vouloir prÃ©fÃ©rer, Ã l'instar d'Hiccup, le Jack Tableau au vrai !)

Et que le retour de Simone l'Armure pleureuse vous aura satisfait ! =)

Je profite de l'occasion pour remercier Ã nouveau **Remus J. Potter-Lupin **pour avoir intÃ©grÃ© Jack le Tableau et Simone l'Armure Ã sa fantastique fiction Â« _Le Projet A _Â», (que si vous ne connaissez pas, je vous y renvoie de suite, car elle en vaut la peine !)

Merci d'avoir fait vivre l'idÃ©e au delÃ d'un simple One-shot, et merci pour la publicitÃ©.

VoilÃ , maintenant Ã vous de jouer : J'attends vos commentaires, reviews, tomates, faites-vous entendre

A la prochaine, pour plus de Hijack !

Emmawh

4. Day 5 : Hors jeu

Bonsoir tout le monde !

Tout d'abord, je vous souhaites Ã tous et Ã toutes une excellente annÃ©e 2015.

Merci Ã Remus -Lupin, Alamane-Kun, et Inuko pour leur reviews sur l'OS prÃ©cÃ©dent, et merci Ã Darklzzy09, InfiniteScorpiusInuko et Mydaline pour l'ajout en follow, et/ou favoris.

Ma rÃ©solution Ã©tait de terminer mes projets qui me tenaient Ã cÅ“ur. En voici donc un, que j'affectionne pour pleins de raisons.

Voici le One Shot Ã©crit dans le cadre de la Hijack Week June 2014. Il s'agit du Day 5, dont le thÃ¨me Ã©tait Â« _Â« Excuse me, barmaid ! I'm afraid you brought me the wrong offsprings ! I ordered a extra-large boy with beefy arms, extra guts and glory on the side. This here, is a talking fish-bone. (HTTYD) Â»_

Merci Ã Katenoire pour avoir lu, corrigÃ©, commentÃ© et conseillÃ© judicieusement mon premier jet d'il y a plusieurs mois. Merci Ã JL pour son oreille et Ã ma chÃ¨re Babo pour sa relecture et deuxiÃ¨me correction.

Merci Ã Remus J. Potter-Lupin pour son soutien indÃ©fectible

Note : Cet OS alterne deux points de vues de deux personnages distincts. Leur nom apparait en gras quand commence leur narration.

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxX

Day 5

XxxXxXxXxXxXx

Stoick

Depuis maintenant plusieurs annÃ©es, je commence Ã penser que mon fils essaye de me faire passer un message.

Pourtant, je peux jurer Ã n'importe qui que je fais des efforts. Je dirais mÃªme que des efforts, j'en ai fait des caisses et des caisses.

Comprenez, que je vous explique. L'autre jour, j'Ã©tais vraiment heureux. Parce que pour la premiÃ¨re fois, Harold a ramenÃ© un ami Ã la maison.

Avant que vous vous dites que j'avais une mauvaise image de mon fils, je me dois de rectifier certains points.

Mon fils Harold n'avait jamais encore donnÃ© l'impression qu'il avait des amis. Du moins, je n'en avais aucune certitude. Il ne recevait jamais de coup de tÃ©lÃ©phone, ne demandait jamais pour sortir ou quoi que ce soit. Je n'entendais parler de personne, Ã croire qu'il n'y avait que lui et les professeurs dans toutes ses classes depuis l'Ã©cole maternelle. J'en ai Ã©tÃ© mÃªme jusqu'Ã m'inquiÃ©ter sÃ©rieusement.

Mon Harold, il a toujours Ã©tÃ©â€¦ahemâ€¦comment direâ€¦.un peu _diffÃ©rent_. Il passait son temps dans la lune ou dans les bouquins, Ã marcher des heures durant (si au moins c'Ã©tait de la course Ã pied ou du cross, pourquoi pas, mais non, c'est de la _marche)_ avec le chien Toothless (je n'ai jamais compris pourquoi il avait voulu l'appeler comme Ã§a, vraiment, ce gamin me dÃ©passe.)

Et puis ce jour-lÃ , miracle, il se ramÃ¨ne avec un camarade. Et pas n'importe lequel. Le rejeton des Overland, qui vivent dans le quartier chic de Beurk. Ses parents sont des gens plutÃ´t importants. Et d'ailleurs je crois que le gamin fait partie de l'Ã©quipe de basketball du lycÃ©e. Cette nouvelle m'a absolument enchantÃ©.

Non seulement mon Harold voyait enfin du monde et, qui plus est, il cÃ´toyait des sportifs ! Que des bonnes nouvelles en somme.

Depuis toujours, j'avais secrÃ¨tement espÃ©rÃ© lui donner un jour le goÃ»t de ces soirÃ©es profondÃ©ment masculines, de ces moments privilÃ©giÃ©s entre un pÃ¨re et son fils devant un match, ou bien mÃªme en direct, dans les stades ! Causer stratÃ©gie, tactiques d'attaque, manÅ“uvres d'Ã©quipe, feinte, ect. Aller voir des matchs ensemble, dans la sueur des autres supporters, chanter en chÅ“ur, la main sur notre massif poitrail (oui, enfin pour moi, pas encore pour

lui, mais Ã§a viendra. Il faut qu'il mange un peu plus de soupe, c'est tout) Et qu'un jour, il voudrait bien se lancer dans l'arÃ¨ne et entrer dans l'Ã©quipe du lycÃ©e ! (oui je m'emballe, mais j'ai toujours Ã©tÃ© un homme d'action vous savez)

Mais, bon sang, Harold n'a jamais vraiment voulu que je lui enseigne les bases de quoi que ce soit. J'ai eu beau tenter de lui expliquer plus d'une centaine de fois les rÃ¨gles du hors-jeu (voyez, vous ne pouvez pas dire que je ne fais pas d'efforts, non ? Oh, et puis remettez-vous, les rÃ¨gles du hors-jeu ne sont pas si compliquÃ©es Ã saisir ! (1))

Depuis qu'il est tout jeune, je me suis efforcÃ© de lui donner le goÃ»t du sport.

La premiÃ¨re fois, je l'ai emmenÃ© dans un club de basket. Il Ã©tait tellement minuscule par rapport aux autres joueurs, qu'il n'arrivait pas Ã leur attraper le ballon.

Je l'ai inscrit Ã un club d' unihockey. Dans les deux jours qui avaient suivi, il s'est amenÃ© Ã la maison avec une mÃ©chante entorse. J'avais espÃ©rÃ© qu'il se fut blessÃ© en ayant voulu garder la balle farouchement lors d'une attaque bien sentie vers l'arriÃ¨re et que, dans la volÃ©e, il avait marquÃ© un but hÃ©roÃ¯que en donnant de sa personne pour arracher une victoire inespÃ©rÃ©e Ã son Ã©quipe, devant une foule en dÃ©lire.

Mais non. Selon le coach, il avait juste trÃ©buchÃ© sur sa propre canne. A l'arrÃªt.

Je n'ai pas laissÃ© tomber. Je l'ai traÃ®nÃ© dans tous les clubs que je connaissais :

Judo (un pouce tordu), lutte (des Ã©normes bleus), club de ski (ce jour-lÃ , il s'est cassÃ© la jambe).

D'ailleurs je crois qu'il n'a jamais compris les messages subliminaux que je lui ai pourtant laissÃ© partout dans la maison : les deux belles altÃ¨res que je lui avais offertes Ã NÃ¶el sont devenues des serre-livres, les revues sportives telles que le journal Â« Le Viking Time Â» a fini comme tapis de sol devant l'Ã©cuelle de Toothlessâ€¦

Peut-Ãªtre qu'il essaye de me faire passer un message. Je crois qu'il _n'aime pas le sport._

Ce qui est ridicule. Aimer le sport, c'est aimer la collaboration, l'amitiÃ©, l'esprit d'Ã©quipe, l'impression d'appartenir Ã une seule et mÃªme tribu. C'estâ€¦la vie quoi. Et je crois qu'il ne veut pas apprendre Ã§a de moi.

C'est pour Ã§a qu'au moment oÃ¹ je me mettais carrÃ©ment Ã dÃ©sespÃ©rer, il a ramenÃ© ce gamin.

Le gamin en question, Jack, je crois que c'est un brave gars. Un brin turbulent et avec une drÃ´le de couleur de cheveux, mais nÃ©anmoins le regard direct et franc, et une bonne poigne de main comme je les aime. Lui, c'est lui qui fera devenir mon Harold un homme, un vrai .

Il est Ã mon sens un peu fin pour un sportif, mais Ã§a m'a l'air d'Ãªtre du muscle.

Ils passent tous les aprÃ¨s-midi ensemble Ã prÃ©sent. J'essaye de ne pas trop les importuner, mÃªme si je taillais volontiers une bavette avec ce gamin, sur ses rÃ©sultats, l'Ã©volution du championnat, bref les sujets existentiels.

Dans ces moments lÃ , mon Harold lÃ¨ve les yeux au ciel. Odin, j'ai l'impression que depuis qu'il est venu au monde, ce gosse est blasÃ©. Cette Ã©ternelle expression dÃ©sabusÃ©e sur son visage recouvert de taches de rousseur (on a tous le gÃ¨ne du roux dans notre famille, depuis plusieurs gÃ©nÃ©rations. La faute Ã mon arriÃ¨re arriÃ¨re grand pÃ¨re qui avait des origines Ecossaises.)

J'ai l'impression qu'il m'en veut. Qu'il me_ juge_ mÃªme.

Bref, je ne comprends pas ce gamin. Alors je m'accroche Ã ce que je peux.

Tout ce que je peux espÃ©rer Ã prÃ©sent, c'est que Jack l'aide un peu Ã s'ouvrir et que nous pourrons alors partager une soirÃ©e tous les trois, devant un match et de la biÃ¨re.

Un jour peut-Ãªtreâ€¦

xXxXxXxXxX

Harold

Je crois que depuis longtemps, mon pÃ¨re essaie de me faire passer un message.

Dans toute la maison, aussi loin que je m'en souvienne, le sport s'est toujours attribuÃ© une place de choix. Que ce soit les nombreux trophÃ©es de diverses disciplines exposÃ©s dans des vitrines (exploits de mon paternel) ou la tÃ©lÃ©vision branchÃ©e vingt-quatre heures sur vingt-quatre sur les chaÃ®nes sportives, tout fait que chez nous, le sport est omniprÃ©sent et semble faire partie intÃ©grante de notre vie familiale.

Et je crois que plus je grandissais, plus ces intentions devenaient de plus en plus prÃ©sentes et commenÃ§aient mystÃ©rieusement Ã envahir progressivement mon espace personnel.

Je pourrais vous dire que le phÃ©nomÃ¨ne me semblait normal. Que dans la galerie des honneurs sportifs dans le couloir de l'entrÃ©e, plusieurs trophÃ©es portent mon nom. Que je ne trouvais rien Ã dire Ã cette dÃ©bauche sportive, et que j'allais aussi me rÃ©jouir de trouver Â« par un fol hasard Â» toujours plus de prospectus d'inscription Ã des clubs, amassÃ©s sur le pas de ma porte.

Seulement voilÃ .

Je crois que mon pÃ¨re n'a pas encore vraiment percutÃ© le problÃ¨me suivant :

Je dÃ©teste Ã§a.

J'ai toujours dÃ©testÃ© le sport, depuis tout petit.

A dire vrai, dÃ©jÃ que le sport en solo m'ennuie, le sport en Ã©quipe m'horripile. Je dÃ©teste le fait qu'une Ã©quipe attende de moi que je donne de ma personne, le fait de n'Ãªtre qu'une piÃ¨ce du cerveau d'une mÃªme Ã©quipe me dÃ©becte carrÃ©ment.

Si jouer en Ã©quipe signifiait partager le mÃªme cerveau que ce crÃ©tin de Rustik, j'y voyais lÃ toutes les justifications du monde de vouloir me carapater.

Je trouvais les sportifs bÃªtes, pÃ©dants, rustres, sans une once de savoir vivre, bornÃ©s, butÃ©s et limitÃ©s.

Et puis, il y a eu Jack.

Jack, c'Ã©tait l'expression vivante de l'exception qui confirme la rÃ¨gle. Fin, intelligent, rieur, intÃ©ressant, sans trop en faire. Beau, mais sans l'exhiber. Taquin sans Ãªtre lourd. (oui, bon okay, lÃ il y a quelques exceptions. Amusant sans tomber dans l'exagÃ©ration. (okay, lÃ aussi parfois, j'avoue.)

Bref, un vrai briseur de clichÃ©. (Que j'admets avoir eu. Un peu)

C'est bien la premiÃ¨re fois de ma vie que je rÃ©visais mon jugement sur un sportif.

Je l'ai rencontrÃ© un jour oÃ¹ l'on m'avait chargÃ© de prendre des photos pour la feuille de chou du lycÃ©e, pour accompagner un sujet sur la nouvelle Ã©quipe de basket. Cela ne faisait mÃªme pas cinq minutes que j'Ã©tais dans le gymnase, que je me prenais violement dÃ©jÃ un ballon de basket dans la tronche. Non mais sÃ©rieusement, qu'est-ce que les ballons avaient contre moi ?

J'ai gÃ©mi de douleur (pas trop fort, je ne voulais pas non plus alimenter une nouvelle rumeur qu'en plus d'Ãªtre nul en sport, j'Ã©tais pleurnicheur), et j'ai senti un truc poisseux me couler sur le bas du visage. Ah ouais, gÃ©nial, vraiment Ã mon avantage tout Ã§a. La douleur me lanÃ§ait sur le long du nez. J'ai essayÃ© de me cacher du reste des joueurs, qui, je l'avais devinÃ© Ã travers mes yeux plissÃ©s, s'Ã©taient arrÃªtÃ©s de jouer. L'un deux s'Ã©tait approchÃ© et j'eus un mouvement de recul. Pas question que je foute du sang partout devant un de ces dÃ©biles. Comme si j'avais besoin de Ã§a. D'ailleurs je les entendais s'esclaffer comme des macaques en pÃ©riode de rut.

Mais il me tendait juste un mouchoir, avec une moue inquiÃ¨te qui soulevait le coin de sa bouche. Oui, Ã§a je l'ai vu avant de lever un peu plus les yeux, et de croiser les siens.

LÃ , non seulement je savais que j'avais le nez pÃ©tÃ©, mais qu'en plus, j'Ã©tais mal barrÃ©.

Parce que j'avais trÃ¨s chaud, une chaleur toute particuliÃ¨re et que je savais que cela n'avait absolument rien Ã voir avec mon Ã©tat actuel (je m'Ã©tais cassÃ© suffisamment de choses pour reconnaÃ®tre les symptÃ´mes).

Â« - Les gars, continuez sans moi, je l'amÃ¨ne Ã l'infirmerie

Â»

J'ai essayÃ© de protester, mais il m'entraÃ®nait dÃ©jÃ en dehors du gymnase. Et je pouvais difficilement expliquer pourquoi est-ce que mes jambes avaient dÃ©cidÃ© de ne plus me porter du tout. Pour ne pas que je m'Ã©vanouisse, le garÃ§on a pris le parti de me raconter le plus de dÃ©bilitÃ©s possibles en le moins de temps possible. Et le pire c'est qu'il a rÃ©ussi. Et qu'il m'a fait rire, ce con (d'ailleurs, avec les secousses, Ã§a m'a fait _trÃ¨s_ mal).

Et sans que je m'en doute, cela allait crÃ©er nombre de chamboulements dans ma vie.

Que je vous explique.

Sans que je n'arrive Ã comprendre pourquoi, ni comment cela avait pu arriver, Jack et moi sommes devenus proches, ce qui se rapprochait le plus de ce que j'assimilais Ã un ami.

On s'est mis Ã parler ensemble, d'abord parce qu'il me demandait rÃ©guliÃ¨rement comment allait mon nez et avec une gentillesse qui me dÃ©sarÃ§onnait tellement au point que j'en Ã©tais venu Ã soupÃ§onner une blague de trÃ¨s mauvais goÃ»t d'un emmerdeur de basketteur en manque de distraction.

Heureusement, Jack Ã©tait bien plus que Ã§a et mes suspicions ont fini par Ãªtre rÃ©duites Ã nÃ©ant. Il ne m'a fallu que quelques discussions pour comprendre que ce dernier n'avait pas les dÃ©fauts que j'associais aux sportifs bas de plafond et qu'il pouvait rÃ©ellement Ãªtre intÃ©ressant et â€¦_intÃ©ressÃ©._

J'en Ã©tais totalement Ã©berluÃ©, je n'arrivais pas Ã comprendre qu'est-ce qu'il pouvait bien trouver Ã une crevette douÃ©e de parole (quand bien mÃªme cela serait un phÃ©nomÃ¨ne naturel rarissime dans la nature) telle que moi. Selon mes propres critÃ¨res (et Ã©galement ceux de la plupart des gens extÃ©rieurs, ou plus largement, ceux de la vie d'un lycÃ©e), nous Ã©tions en tout opposÃ©s au premier abord.

Nous avons fini par passer tous nos inters-cours ensemble.

Puis nos pauses.

Puis nos dÃ©jeuners.

Puis nos aprÃ¨s-midis de congÃ©.

Puis des heures de tutorat (j'aidais Jack avec ses matiÃ¨res faibles, soit Math et Histoire)

Puis nos trajets jusqu'au lycÃ©e.

Jusqu'Ã devenir pratiquement insÃ©parables.

Jack a fini par venir passer de longues aprÃ¨s-midi chez moi Ã disputer des parties de jeux vidÃ©o, Ã travailler sur des cours, parler de tout et de rien, ou regarder des sÃ©ries (une de nos grandes passions communes qui est trÃ¨s vite devenue incontrÃ´lable Ã nous deux rÃ©unis. S'en suivaient des thÃ©ories et des tests comparatifs Ã n'en plus finir). Jack prenait un malin plaisir Ã me

subtiliser mes carnets Ã dessin pour les regarder, et encore plus Ã me voir sautiller comme un diable pour essayer de les rattraper au bout de son bras tendu.

Et il me fallait de plus en plus de self control pour ignorer mon estomac qui faisait des sauts pÃ©rilleux, mes joues qui devenaient rouges quand il levait un sourcil en mÃªme temps qu'il souriait, les frissons le long de ma colonne quand il Ã©tait prÃ¨s et que son souffle effleurait ma peau. Surtout que je n'avais pas franchement l'impression _qu'il les Ã©vitait._

Surtout qu'il Ã©tait vraiment difficile, mÃªme pour moi, d'ignorer ses regards trop appuyÃ©s pour Ãªtre anodins, ses contacts physiques trop longs pour Ãªtre innocents et toutes ses excuses pour passer le plus de temps avec moi. Franchement, ce ne pouvait pas Ãªtre _que _mon imagination tout Ã§a, non ?

N'est-ce pas ?

Je me dÃ©testais de ne pas arriver Ã contrÃ´ler la situation , qui commenÃ§ait Ã devenir compliquÃ©e. Je le savais. Je me sentais glisser irrÃ©mÃ©diablement vers un Ã©tat qui me terrifiait de plus en plus.

Avec tout Ã§a, j'en avais presque oubliÃ© que Jack Ã©tait un sportif. Seul les plusieurs soirs oÃ¹ il avait entraÃ®nement me le rappelaient.

De toute maniÃ¨re, nous n'en parlions pas ensemble. Jack avait trÃ¨s vite saisi que ce sujet n'en Ã©tait pas un pour moi (ou alors un mauvais) et il ne m'avait jamais imposÃ© quoi que ce soit. Il me taquinait parfois, mais gentiment toujours.

Je m'Ã©tais habituÃ© Ã sa prÃ©sence Ã prÃ©sent quotidienne, au point de nous faire regarder trÃ¨s bizarrement dans les couloirs et dans l'Ã©quipe de Jack.

J'essayais de ne pas lui envier ses muscles fins et dessinÃ©s, moi qui restait toujours et encore un avorton du plus bel effet. (quand bien mÃªme je n'avais pas une rÃ©elle intention d'y remÃ©dier)

J'avais donc occultÃ© plus ou moins la chose.

Sauf que c'Ã©tait sans compter avec Stoick Haddock, pour qui cette information n'avait, malheureusement pour moi, rien d'anodin.

Quand il vit dÃ©barquer Jack et l'eut reconnu (je crois que mon pÃ¨re connaissait ses parents, quelque chose comme Ã§a), et surtout qu'il eut aperÃ§u le sac de sport sur l'Ã©paule de mon ami, le sursaut de bonheur et d'espoir fugace que je vis naÃ®tre dans ses yeux Ã ce moment me fit presque fait mal.

Cette Ã©tincelle qui ne m'avait jamais Ã©tÃ© destinÃ©e.

C'est lÃ que je me suis rendue compte que j'Ã©tais vraiment dans la merde jusqu'au cou.

Comment expliquer Ã mon pÃ¨re que j'avais rencontrÃ© Jack et commencÃ© Ã le frÃ©quenter, non pas parce que je venais de me

dÃ©couvrir une subite passion pour le basket, mais que je me suis juste pris un ballon sur le nez en allant prendre des photos pour un journal pourri ?

Ã‡a aurait Ã©tÃ© finalement une preuve de plus que moi, Harold Â« Hiccup Â» Horrendous Haddock III n'Ã©tait pas fait pour Ã§a et surtout, dÃ©testait le sport.

Mais Ã§a aurait Ã©tÃ© aussi l'occasion de lui dire que moi, Harold Â« Hiccup Â» Horrendous Haddock III, j'aimais les garÃ§ons.

Et que j'Ã©tais tombÃ© amoureux d'un sportif. Quelle ironie, vraiment.

Et que j'Ã©tais pÃ©tri de peur Ã cette perspective.

xXxXxXxXxXx

Ce jour-lÃ , cependant, ma situation apparemment destinÃ©e au dÃ©sastre pris une tournure inattendue.

Alors que nous Ã©tions, aprÃ¨s le repas de midi (ponctuÃ© encore et encore de nombreuses discussions entre mon pÃ¨re et Jack au sujet d'une histoire de points et de championnats qui Ã©taient d'un intÃ©rÃªt pour moi semblable Ã la reproduction des colÃ©optÃ¨res du Nil), en train de disputer une Ã©niÃ¨me partie de jeu vidÃ©o dans ma chambre, je cachais avec plus de peine que je l'aurais cru ma morositÃ©.

Je n'arrivais pas Ã m'enlever de la tÃªte ce regard dans les yeux de mon pÃ¨re, tout illuminÃ© qu'il Ã©tait de pouvoir partager sa passion avec quelqu'un qui n'Ã©tait pas un cinquantenaire chevelu.

Jack avait bien entendu remarquÃ©, mais ne disait rien Ã ce sujet. Du moins pas pour l'instant. Dans l'immÃ©diat, il rÃ¢lait sec parce que je lui mettais une raclÃ©e. Pour ma plus grande fiertÃ© d'ailleurs.

Mais naturellement, si j'avais cru pouvoir y rÃ©chapper, je me trompais lourdement.

Jack reposa rageusement sa manette, avec un sifflement et un _Â« - Je jure Hicc' la prochaine fois je te fais ta fÃªte Â»_ (A ce moment j'eu toute la peine du monde Ã ne pas y voir des sous-entendus graveleux et Ã empÃªcher mes joues et mon ventre de s'enflammer. _C'est une malÃ©diction ou quoi ? Tais-toi cerveau, tais-toi !)_

Je rÃ©pondis par un ricanement et j'allais rÃ©pliquer, quand soudain, on frappa Ã la porte de ma chambre (Ã voir au sens propre ici, mon pÃ¨re n'est pas un viking pour rien. D'ailleurs depuis quand il _frappait _avec d'entrer dans ma chambre ?). Je grommelai un Â« _'-trez _Â», et sa grosse tÃªte rousse passa par l'encadrement.

Â« - Je vais aller aider les concitoyens Ã dÃ©neiger leurs routes. Je ne rentrerai pas avant plusieurs heures, sÃ»rement dans la soirÃ©e. Heu jeâ€¦Je vous ai laissÃ© de la pizza pour ce soir. A plus tard Harold, Jackâ€¦Â»

Et encore _ce_ regard.

Â« Okay Papa, Ã plus tard Â», rÃ©pondis-je d'un ton morne.

Mon pÃ¨re parut hÃ©siter Ã ajouter quelque chose, mais se ravisa, et ferma la porte sans un mot de plus.

Un bref silence s'installa dans la chambre, comblÃ© uniquement par la musique intermÃ©diaire du jeu.

Â« - Il estâ€¦sympa ton pÃ¨re Â» fit Jack d'un air dÃ©tachÃ©.

Comme si il n'avait rien en tÃªte. Ben voyons.

Je laissais Ã©chapper malgrÃ© moi un petit ricanement.

Â« - Ouais, surtout quand t'es lÃ . Â»

Jack pouffa en levant un sourcil.

Â« -Tu crois Ã§a ? Â»

Â« - Ouais, d'ailleurs ne t'enfuis pas, mais je crois mÃªme qu'il compte te demander en mariage ! Â» fis-je sur le ton de la plaisanterie.

N'importe quoi, mÃªme Ã mes oreilles Ã§a sonnait faux. Jack n'allait jamais laisser passer Ã§a. Il laissa Ã©chapper un rire, mais retrouva son sÃ©rieux juste aprÃ¨s, se rapprocha de moi, soutenant mon regard.

Â« - Bon allez balance, Harold. Qu'est-ce qui te chiffonne ? Â»

Et merde. J'haussai les Ã©paules.

Â« - Y'a rien qui me chiffonne. Â»

Â« - Harold t'es un acteur misÃ©rable Â», fit-il en laissant Ã©chapper un soupir. Â« Dis-moi ce qui se passe Â».

Je me mordis l'intÃ©rieur de la joue.

Â« - C'est quoi le problÃ¨me avec ton pÃ¨re ? Â»

TouchÃ©. Bon, rester calme.

Jack ne me lÃ¢chait pas du regard, et pour Ãªtre honnÃªte, Ã§a ne m'aidait pas Ã garder la tÃªte froide.

Â« - Je.. je ne suis juste pas exactement celui qu'il voudrait que je sois, c'est tout Â», arrivai-je Ã dire en haussant les Ã©paules, avec un rire sans joie.

_Comme si cela ne me faisait pas mal. _

Mon ami ne disait rien, attendant clairement que je continue.

Â« - Je crois qu'il ne m'Ã©coute jamais vraiment. Â» continuai-je en tentant de prendre un air dÃ©tachÃ©. Â« Et quand il le fait, c'est toujours avec une mine de six pieds de long, comme celui qui n' a pas assez de bifteck dans son sandwich. Â»

Je vois Jack hausser les sourcils avec un rictus amusÃ©.

Je continue sur ma lancÃ©e, prenant une grosse voix pour assurer mon propos. Et allÃ©ger comme je pouvais la situation, avec des gestes de bras.

Â« - Un peu du genre _Â« S'il vous plaÃ®t Mam'zelle, c'est pas exactement la progÃ©niture que j'ai commandÃ©. J'ai dit un grand gaillard aux biceps en bÃ©ton armÃ©, du cran et d'la gloire Ã r'vendre ! Et lÃ c'que j'ai, c'est rien qu'une crevette qui parle ! _Â».

Â« -Wawh, rien que Ã§a ? Â» rigola Jack.

Â« -Ouais. On est pas du mÃªme monde je crois. Si je ne deviens pas un athlÃ¨te de haut niveau, j'ai l'impression qu'il ne me verra pas. MalgrÃ© tout , je resteâ€¦._Ã§a_., fit-je avec un geste large envers moi. Alors que toiâ€¦ Â»

Je me mordis la langue. Tout ceci Ã©tait ridicule et je passais pour le plus puÃ©rile des gars. _Harold, la ferme Ã§a suffit._

Jack s'Ã©tait raidi quelques secondes, l'air perplexe. Il avait l'air d'Ãªtre sur le point de dire quelque chose, mais je me redressai.

Â« -Bref, on se refait une partie ? Â» je lanÃ§ai, souhaitant quitter cette conversation au plus vite.

Il acquiesÃ§a, avec l'ombre d'un sourire, sans pour autant cesser de me jeter des petits regards.

Bon sang Harold, tu ne pouvais pas t'empÃªcher de faire ta victime ! Il doit te trouver complÃ¨tement nul Ã prÃ©sent. Garde ta langue dans ta poche.

Â« - Ouais et tu ne perds rien pour attendre, fit-il en reprenant la manette d'un air vengeur.

J'Ã©tais soulagÃ© qu'il ne creuse pas plus l'affaire, mais je ne pus m'empÃªcher de me dire qu'il ne parlait pas uniquement du jeu.

Et de remarquer qu'il Ã©tait plus proche encore de moi qu'il ne l'Ã©tait auparavant.

xXxXxXxXx

Deux jours plus tard, j'eu la confirmation de ce que je craignais.

Â« - Jack je peux savoir oÃ¹ tu m'emmÃ¨nes ? Â» lanÃ§ais-je au garÃ§on aux cheveux blanc qui caracolait Ã quelques mÃ¨tres devant moi.

Â« - Tu verras. Allez arrÃªte de rÃ¢ler et magne-toi Â» me lance-t-il avec son Ã©ternel rictus.

Je roulais les yeux avant de presser le pas dans la neige pour arriver Ã suivre son rythme. Rien de cela ne me rassurait en tout cas. De toute maniÃ¨re, j'aurais Ã©tÃ© bien incapable de ne pas le

suivre, mÃªme si je l'avais voulu.

Fichus sentiments Ã la con.

Nous continuÃ¢mes Ã marcher dans l'air froid. Je savais que nous prenions le chemin de l'Ã©cole, mais les cours Ã©taient finis depuis quelques heures dÃ©jÃ . L'apprÃ©hension commenÃ§ait Ã se faire sentir dans mon ventre.

Elle atteint son apogÃ©e quand je vis avec horreur que Jack me dirigeait vers les complexes sportifs Ã cÃ´tÃ© du bÃ¢timent principal.

Je pillai net alors dans la neige.

Â« - LÃ tu rÃªves, _y'a pas moyen. _Â»

Jack se retourna et revint vers moi, sans se dÃ©partir de son air enjouÃ©.

Â« - De quoi tu parles ? Â» dit-il, innocemment.

Â« - Pas question que j'entre lÃ -dedans, fis-je en dÃ©signant le bÃ¢timent illuminÃ©, les dents serrÃ©es.

Â« -Tu ne sais mÃªme pas pourquoi on y va, fit-il remarquer.

Â« -M'en contrefiche, je mets pas un pied lÃ -dedans Â».

Â« _- Harold. _Â»

Il s'Ã©tait rapprochÃ© de moi et avait plantÃ© ses yeux dans les miens. Je flanchai devant son regard.

Ce n'Ã©tait vraiment pas fair-play et j'Ã©tais pratiquement _certain_ qu'il en avait conscience.

_Â« -_ Fais-moi un peu confiance, je veux juste te montrer quelque chose. ArrÃªte de faire ta chochotte et suis-moi. Â»

Je tournais vivement la tÃªte, vexÃ©, pour fuir son regard, mais je me laissai faire quand il me prit la main pour me tirer vers la porte du bÃ¢timent.

Dans quoi est-ce que m'Ã©tais embarquÃ© ?

Contrairement Ã ce que j'avais craint, Jack passa rapidement devant les grandes salles, ou des Ã©quipes entiÃ¨res s'entraÃ®naient Ã diffÃ©rents sports de balles. Nous passÃ¢mes Ã©galement droit devant les entrÃ©es pour la piscine, descendant diffÃ©rents escaliers.

Il ne va quand mÃªme pas m'emmener dans les studios de danse ? me dis-je, complÃ¨tement ahuri.

Mais cela ne semblait pas Ãªtre l'idÃ©e de Jack, car nous descendÃ®mes encore un escalier pour atteindre les sous-sols du bÃ¢timent. Il poussa une porte Ã hublot et alluma la lumiÃ¨re.

Je me retrouvai dans une grande salle nue, des nÃ©ons blafards Ã©clairant des murs blancs et un sol lustrÃ© par des milliers de

semelles en tout genre.

J'eu Ã peine le temps de lui demander oÃ¹ je me trouvais, quand j'aperÃ§u soudain mon ami revenir avec des objets dans les mains que je reconnu sans peine.

Une paire de gant.

Oh non. _Pas Ã§a._

Â« -Jack Â», commenÃ§ait-je, les yeux Ã©carquillÃ©s.

Â« - Attrape ! Â» me coupa-t-il en me les balanÃ§ant.

Je les rattrapai tout en redoutant la suite.

Â« - Jack je peux savoir ce que tu fiches ? Â»

Mes mains Ã©taient moites. Mes yeux avisÃ¨rent le ring au fond de la salle, dissimulÃ© derriÃ¨re des tables de ping-pong. Je commenÃ§ais Ã avoir des frissons dans la colonne.

L'albinos quant Ã lui avait enfilÃ© des autres gants, creux, qui ressemblaient Ã des gants de baseball. Il se planta devant moi, un air soudain sÃ©rieux sur le visage.

J'Ã©tais pÃ©trifiÃ©. Soudain, il me lanÃ§a :

Â« - Frappe-moi Â».

Â« - Hein ? Â»

Â« - J'ai dis, frappe-moi. Allez, sois pas timide. Â»

Mes yeux s'Ã©carquillÃ¨rent encore plus.

Â« - Mais t'es fou ou quoi ? Â»

Â« - Je suis trÃ¨s sÃ©rieux, vas-y. Â»

Â« - Jack, c'est ridicule, je ne vais pas te frapper, Â» dis-je incrÃ©dule.

Â« - Ã§a va c'est pas comme si tu allais rÃ©ussir Ã me faire mal aprÃ¨s tout. Â» ajouta-t-il avec un sourire narquois.

Je tiquai. Cela ne ressemblait pas Ã Jack de me titiller comme Ã§a. NÃ©anmoins cela m'agaÃ§a profondÃ©ment.

Â« - Jack, j'en ai pas envie, arrÃªtes tes conneries. Â» grognai-je. Â« Si j'avais envie de faire de la boxe, je te l'aurais demandÃ©. Â»

Â« -Hiccup, je te demande pas de faire de la boxe, je te demande simplement de frapper, rÃ©pliqua Jack avec les sourcils froncÃ©s.

Bon sang, il Ã©tait vraiment sÃ©rieux. CrÃ©tin.

Â« Allez _crevette. Montres-moi ce que tu as dans le bide. Â»_

Mes poings se serrÃ¨rent compulsivement. Pour qui il se prenait lui ?

Â« -Jack, joue pas Ã Ã§a Â»

Â« - Harold, c'est toi qui tergiverse. ArrÃªte de rÃ©flÃ©chir et frappe. A moins que t'aie peur ? Â»

Â« La ferme Â»

Â« -Je ne la fermerai que si tu frappes. Â»

Sur ces mots il se rapproche rapidement de moi, Ã grandes enjambÃ©es. Par rÃ©flexe, et par agacement, je projetai mon poing vers ses gants. MÃªme pour moi, mon coup me semblait faible.

Â« - C'est tout ce que t'as Haddock ? J'ai rien senti. Â» fit-il avec un sourire en coin.

Tout d'un coup, j'ai eu envie de le lui faire ravaler, de frapper ce visage sans dÃ©faut qui me narguait par sa seule existence. Je sentais la colÃ¨re commencer Ã prendre le pas sur l'agacement. Je tentais de me contrÃ´ler et me dÃ©tournai de son regard.

Â« -Laisse-moi tranquille Jack Â».

Â« - Non Â».

Il avait bougÃ© et se retrouvait Ã nouveau en face de moi. Je me refusai de le regarder.

Â« - Pourquoi tu veux que je fasse Ã§a ? Â» crachai-je.

Â« -Parce que t'es en colÃ¨re. Â» rÃ©pondit-il d'une voix calme.

Je flanchai et mes yeux s'assombrirent.

Â« -Jack t'es ridicule Â»

Â« - Et toi t'es en colÃ¨re. Â»

Â« - Je ne suis PAS en colÃ¨re Â», fis-je.

Â« - Menteur. Â»

Â« -Tais-toi. Â»

Â« - Tu es en colÃ¨re contre tout le monde, Hiccup Â»

Â« - T'en sais rien, alors la ferme Â»

Â« - La seule maniÃ¨re de me faire taire c'est de frapper, alors _frappe. _Â»

Cette fois-ci, n'y tenant plus, je balance mon poing de toutes mes forces dans ses paumes. MalgrÃ© la faiblesse de mon coup, j'eus la satisfaction de voir que Ã§a l'avait fait reculer de quelques centimÃ¨tres. En revanche, je grimace.

Â«- Si tu veux vouloir faire mal Ã autre chose qu'Ã toi, il faut mettre les gants. Â» fit-il remarquer, sans se dÃ©partir de son sourire narquois qui m'Ã©nerve tant.

Â« -T'es complÃ¨tement idiot. Â»

Â« - Ce n'est pas moi qui boxe sans les gants Â» fit-il remarquer.

Soudain, je fÃ»t pris d'une violente envie de lui faire ravaler ses paroles, de lui prouver que je ne suis pas une crevette. De lui faire fermer sa gueule. Rageusement, j'enfile les gants rouges et sans prÃ©venir, je me jette en avant pour frapper de toutes mes forces. Cette fois, il recule un peu plus, mais je ne m'arrÃªte pas.

Mes bras me font mal (il faut dire qu'ils n'ont pas l'habitude), mais je continue Ã frapper, jusqu'Ã ce que je l'aie acculÃ© contre le mur du fond. Je fatigue, mais je continue tout de mÃªme, alors que je sens que d'autres choses que l'agacement envers Jack commencent Ã prendre le dessus. J'ai tout Ã coup l'impression qu'il n'y a plus seulement Ã§a.

Pourquoi est-ce que je me sens tout Ã coup aussi triste ?

Mes poings continuent de frapper, de moins en moins fort, Jack ne peut plus reculer, mais ne dit plus rien. De toute faÃ§on je ne le regarde mÃªme plus.

Puis, mes poings se calment. Ma respiration est sifflante, j'ai le cÅ“ur qui bat la chamade. Je baisse les bras, et je me rends compte que mon nez est presque enfoui dans le T-Shirt de Jack. J'entends sa voix grave toute proche, qui souffle, amusÃ©e.

Â« - Pas mal Hicc'. Tu vois que t'es en colÃ¨re. Â»

Â« - Ah oui merci pour l'info. Je te signale que c'est toi qui m'a Ã©nervÃ©, crÃ©tin. Â»

Â« - Peut-Ãªtre, mais lÃ , ce n'Ã©tait pas Ã moi que tu essayais de faire mal.

Je n'osai pas lever les yeux. Le sang bat dans mes tempes, et je le sentait pulser Ã©galement dans mes joues, avec la honte et l'effort.

Â« - Tu es Ã©nervÃ© contre tout. Contre ton pÃ¨re, contre le lycÃ©e, contre ta vieâ€¦ Â»

Â« -Merci pour ce trÃ¨s bon rÃ©sumÃ© Â» ironisais-je, osant le regarder. Â« -Et je peux savoir ce que Ã§a changerait de me faire faire de la boxe ? Â»

Â« - Parce que tu en as besoin, Hicc' Â» dit-il, fermement. Â« Tu gardes tellement tout enfoui, il n'y a jamais rien qui filtre chez toi. Tout gardes tellement tout qu'un jour tu risques d'exploser. Il te faut l'Ã©vacuer.Â»

Â« -Qu'est-ce que tu en sais ? Â» murmurais-je, les sourcils froncÃ©s.

Â« - Je ne suis pas aveugle, Harold, dit Jack, sÃ©rieux, plantant ses yeux dans les miens. Â« C'est bien plus qu'une simple histoire d'aimer le sport ou non. Je vois bien qu'au fond, tu n'aimes pas ce que tu es, que tu rÃªverais d'Ãªtre tout autre. Que tu refuses d'accepter tes faiblesses, ou du moins, ce que tu considÃ¨re comme des faiblesses. Tu refuses Ã©galement d'accepter tes forces, Harold. Et des forces, Dieu sait combien tu en as.Â»

Je reste figÃ©, sans pouvoir parler.

Qu'est-ce queâ€¦ ?

Il continue.

Â« - Et pourtant, tu passes ton temps Ã t'en vouloir. De ne pas Ãªtre comme ce que tu penses que ton pÃ¨re voudrait que tu sois. A t'en vouloir d'avoir peur d'Ãªtre honnÃªte avec lui et avec toi-mÃªme. De ne pas oser montrer ce que tu es _vraiment. Tout ce que je sais que tu es._Â» fit-il.

Sa voix avait encore baissÃ©.

Mes poings fatiguÃ©s tremblaient. Je me m'Ã©tais jamais senti aussi vulnÃ©rable. Il avait compris tellement de choses en si peu de temps que j'en Ã©tais abasourdi.

Je pris conscience d'un coup de quelle maniÃ¨re il me regardait. Son regard Ã©tait pÃ©nÃ©trant, franc et ses yeux bleus Ã©taient voilÃ©s d'une Ã©motion que je refusais d'admettre, mais qui me donnait des frissons et me collait sur place.

Mon corps dÃ©jÃ Ã©prouvÃ© eu un soubresaut. Je parvins Ã souffler, hypnotisÃ© par ses yeux.

Â« - Et alors je suis quoi selon toi ? Â»

Â« -J'ai comme un doute Â» me rÃ©pondit-il en me lanÃ§ant un regard impÃ©nÃ©trable, tout en penchant sa tÃªte vers moi.

â€¦Ou peut-Ãªtre pas si impÃ©nÃ©trable que Ã§a. Mes yeux s'Ã©carquillÃ¨rent.

â€¦_Oh bordel de- !_

Il franchit alors l'espace qui nous sÃ©parait et je n'eu pas le temps de rÃ©agir avant que ses lÃ¨vres ne viennent s'Ã©craser sur les miennes. Mon cÅ“ur rate plusieurs battements.

Hein ?

Quoi ?

J'Ã©tais choquÃ©. BloquÃ©. Le contact ne dura pas plus de deux secondes avant que Jack se recule lentement.

Â« -Je te l'ai dit, Harold. Je ne suis pas aveugle. Â»

Si je m'attendais Ã Ã§aâ€¦

Je venais de me rendre compte que je devais avoir l'air d'un tas de

brique, autant dans la couleur que dans l'immobilitÃ©. Mais je ne pu rien faire Ã l'instant, mes muscles Ã©taient paralysÃ©s et mon cerveau en pause.

Jack Overland vient de m'embrasser. Jack Overland est gay. Comme moi.

Mais surtout.

Jack Overland vient de m'embrasser moi. Il s'intÃ©resse Ã moi.

Tandis que je me dÃ©battait dans mes pensÃ©es, il recommenÃ§a Ã parler, alors que je remarquai que ses joues Ã©taient aussi rouges que devaient l'Ãªtre les miennes et que sa voix se faisait moins assurÃ©e.

Â« - Je voudrais juste queâ€¦ tu accepte ce que tu es, Harold. Parce que tu n'as pas besoin d'Ãªtre autre chose, tu as tout ce qu'il faut. Et je voudrais que tu te batte contre ceux qui veulent t'imposer le changement, parce que tu es assez fort pour Ã§a. Et tu mÃ©rite mieux que de devenir qu'un gros tas de rancÅ“ur.Â», Souffla-t-il, ses yeux tout brillants, semblant tout Ã coup gÃªnÃ© par sa propre audace.

Je plantai mes yeux dans les siens si bleus, oÃ¹ pour la premiÃ¨re fois je voyais de la timiditÃ©. De la peur d'Ãªtre rejetÃ©. De l'apprÃ©hension d'avoir Ã©tÃ© trop loin.

Les mÃªmes que moi.

Bon sang ce typeâ€¦

Je pris une grande respiration.

Â« -Tuâ€¦ Â»

Jack se tendit, redoutant visiblement ma rÃ©action, une partie de son assurance envolÃ©e. Allez savoir pourquoi, cela me rassura.

Â« -Tu sais qu'embrasser quelqu'un qui porte des gants de boxe, c'est plutÃ´t hasardeux ? Â» arrivai-je Ã marmonner.

Tout simplement parce que j'Ã©tais incapable de formuler autre chose qu'une connerie Ã ce moment.

Jack laissa Ã©chapper un petit rire, visiblement un peu soulagÃ©.

Â« - J'avoue, c'Ã©tait un pari un peuâ€¦aventureux. Maisâ€¦avoue que je ne prenais pas un gros risque. Â»

J'haussai un sourcil en grognant Â« - Quoi, j'Ã©tais si facile Ã lire que Ã§a ? Â»

Jack haussa les Ã©paules.

Â«- Non, c'est qu'au moins tu ne frappes pas bien fort. Â» fit-il avec un rire.

Â« - _EspÃ¨ce de -_Â».

Je me mis Ã le poursuivre en le rouant de coup, tandis qu'il s'enfuyait avec son rire qui devenait de plus en plus bruyant. Je le poursuivis pendant plusieurs minutes, jusqu'il soit coincÃ© vers les tables de ping pong. Tandis qu'il continuait Ã rire, je retirai mes gants et je les jetai au loin.

Je me rapprochai de Jack, qui commenÃ§ait Ã se calmer, ses joues rougies, ses cheveux blancs en bataille, et qui me regardait. Je l'avais rarement trouvÃ© aussi attirant qu'Ã cet instant.

Â« -T'as ratÃ© ton coup j'aime toujours pas le sport Â»

Â« - Ah fichtre, fit-il, faussement dÃ©solÃ©. Mon plan diabolique n'a pas fonctionnÃ©. Qu'est-ce que tu comptes faire Ã prÃ©sent ? Â»

Je me retrouvais Ã nouveau avec mon nez Ã la hauteur de sa clavicule.

Â« -Je pense queâ€¦je vais essayer d'Ãªtre moi. Â» rÃ©pondit-je simplement.

Il me fit un sourire Ã©blouissant, et mes mains agirent d'elles mÃªme en agrippant l'arriÃ¨re de son cou tandis que je posais mes lÃ¨vres contre les siennes, fiÃ©vreusement. Ce Ã quoi il s'appliqua Ã rÃ©pondre avec enthousiasme.

Je crois qu'Ã partir de ce moment-lÃ , j'avais pris une dÃ©cision.

Un jour, j'oserai tout avouer parler vraiment Ã mon pÃ¨re.

OoOoOoO

Stoick

Bon. Je crois que le message est passÃ©.

Les semaines, les mois ont passÃ©s et pourtant, les altÃ¨res servaient toujours Ã maintenir des piles de livres. Toothless bavait toujours allÃ©grement sur les exemplaires du _Viking Time. _Et Harold ne regardait toujours pas les matchs avec moi.

Finalement, j'ai bien dÃ» me faire une raison Harold n'aime toujours pas le sport et l'influence que je comptais voir de la part de Jack n'est jamais arrivÃ©e. AprÃ¨s de nombreuses heures de rÃ©flexion avec moi-mÃªme (et Ã©galement avec Geulfort), j'ai commencÃ© Ã faire le deuil de mon rÃªve de soirÃ©es match et plateau tÃ©lÃ© entre pÃ¨re et fils. (et oui c'est un deuil !)

En revanche, j'avais bien remarquÃ© que quelque chose avait changÃ© dans cette maison depuis quelques mois.

Ou plus exactement, quelque chose avait changÃ© chez _Harold._

J'ai l'impression de redÃ©couvrir un tout nouveau fils. Il sourit beaucoup plus. Il fait moins de sarcasmes, paraÃ®t plus lÃ©ger. Je crois mÃªme l'avoir entendu siffloter un matin.

Et je n'Ã©tais pas idiot au point d'ignorer que c'Ã©tait en partie Jack qui avait rendu mon Harold aussiâ€¦_vivant._ D'ailleurs Ã un tel point que s'en Ã©tait troublant et me rendait soupÃ§onneux. Je ne savais pas exactement de quoi, mais il se passait quelque chose entre ces deux-lÃ qui relevait d'autre chose de plusâ€¦absolu que de la simple camaraderie.

Ce Ã quoi je ne comprenais pas grand-chose, ces choses-lÃ me dÃ©passent il faut dire.

D'ailleurs, Gueulfort avait certainement compris quelque chose de plus que moi, parce que chaque fois que j'Ã©voquais le sujet, il avait une sorte de sourire bienveillant. Mais il refusait de m'en parler.

Autre nouveautÃ©, la chambre d'Harold s'est alors remplie de fournitures d'art en tout genre, au point de se voir transformÃ©e en un vÃ©ritable atelier. Un jour oÃ¹ Harold (et Jack, parce qu'ils ne se quittent plus d'une semelle d'ailleurs) Ã©taient sortis, j'y ai jetÃ© un Å“il.

Et lÃ , j'ai dÃ©couvert avec la plus grande surprise que mon fils m'avait cachÃ© un sÃ©rieux talent pour le dessin et la peinture. J'en Ã©tais estomaquÃ© et ce que je voyais sur les toiles et dans les carnets me rendaitâ€¦_fier._

â€¦Je crois que ce gamin me rÃ©serve encore une bonne dose de surprises.

FidÃ¨le Ã nos relations, je ne lui en parlai pas.

Quand Harold serait prÃªt Ã me parler, que ce soit de ses passions rÃ©elles, ou alors de cette Ã©trange relation qu'il entretient avec le garÃ§on aux cheveux blanc, j'imagine qu'il s'arrangera pour me faire passer le message.

Ce laminâ€¦ Il n'est pas un Haddock pour rien.

XxXxXxXxXxXx

FIN

XXXXXXXXXX

Ah ah ah. Fans de foot, vous me tuerez un jour. D'ailleurs, ce One-Shot a Ã©tÃ© Ã©crit durant la Coupe du Monde 2014.

VoilÃ Ã Ã Ã j'espÃ¨re que cela vous aura plus !

J'ai mis trÃ¨s long Ã l'Ã©crire, parce que mes propres expÃ©riences ont modifiÃ© au fur et Ã mesure son dÃ©roulement. Ce qui rend d'une certaine maniÃ¨re cet One-Shot important pour moi

Et il y a aussi que je l'avais commencÃ© avant de voir Dragon 2 (soit avant la mort de Stoick) et qu'une partie de moi ne pouvait plus continuer directement aprÃ¨s Ã§a x)

_Bref, n'hÃ©sitez pas Ã me laisser vos impressions et je vous dit merci pour votre soutien et Ã la prochaine pour plus de Hijack

)_

Commencez bien votre annÃ©e surtout !

Emmawh

End
file.